UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ MONDIALE

Paris-presse

Dernière édition

4e Année. - N° 676 MERCREDI 22 JANVIER 1947 4 FRANCS Saint-Vincent.

INVESTITURE DE RAMADIER

Important message du Président Auriol lu à la tribune

en préface au grand débat politique

"Rien n'est insurmontable" *dit M. RAMADIER*

Mais aucun fait nouveau ne l'a rapproché du M.R.P.

NI l'élection de M. Herriot à la présidence de la Chambre, ni l'investiture de M. Ramadier qui, dans la soirée, deviendra le président du Conseil « désigné » ne faisaient de doute dès la fin de la matinée.

Le M.R.P. a tenu une nouvelle réunion ce matin. Il a décidé de voter l'après-midi pour M. Ramadier « sans que ce vote puisse lier l'avenir » et d'accorder un préjugé favorable à la candidature Herriot tout en laissant à ses membres la liberté de vote.

Par ailleurs, le P.R.L. décidait de ne pas donner ses votes à M. Ramadier — ce qui implique une abstention. Par contre les indépendants acceptent l'investiture mais, comme pour le M.R.P., le vote ne préjuge pas de l'avenir.

Le groupe socialiste, après 12 heures, et le groupe communiste quelques instants avant la séance du Palais-Bourbon annonçaient également leur intention de voter — et pour M. Herriot à la présidence de la Chambre — et pour M. Ramadier.

C'est M. Duclos lui-même qui a suggéré le vote de ses amis en faveur du président du parti radical.

Mais les deux scrutins de cet après-midi, dont l'issue était acquise avant même l'ouverture de la séance, ne signifient nullement que les difficultés que soulève la combinaison Ramadier se fussent aplanies.

Pour faciliter la tâche du garde des Sceaux, M. Vincent Auriol a reçu longuement ce matin MM. Georges Bidault et Duclos.

De son côté, M. Ramadier s'est rendu à l'hôtel Matignon et a soumis à M. Léon Blum les grandes lignes de sa déclaration préministérielle.

En quittant le chef du gouvernement démissionnaire, il déclarait, sans excès d'optimisme, devant les difficultés qu'il rencontre :

— Rien n'est insurmontable.

Election de M. HERRIOT à la présidence de l'Assemblée

PREFACE au grand débat politique qui s'institue en fin d'après-midi : M. Vincent Auriol a adressé au Parlement et au pays le message traditionnel des Présidents de la République et ce texte a été lu au Palais-Bourbon au début de l'après-midi.

— L'honneur, dit le message présidentiel, que vous m'avez fait, le plus haut, le plus émouvant auquel puisse aspirer un enfant du peuple, me crée de grands devoirs. J'apporterai, à les bien remplir, le meilleur de moi-même. Fort de l'unanime acclamation par laquelle vous avez salué l'élection du Président de la République ; conscient des responsabilités particulières que m'impose la mise en place de nos institutions, je m'efforcerai d'être, dans la lettre comme dans l'esprit de la loi, le premier serviteur de la Quatrième République, car, en servant la République, on sert toujours la France.

Notre patrie est indépendante. Son peuple est libre. Ce double et inépuisable bienfait, nous le devons à l'héroïsme de nos Combattants et de nos Résistants, et à celui qui les souleva, l'illustre citoyen qui, le 18 juin 1940, maintint l'espérance et à qui je renouvelle aujourd'hui l'hommage de la nation.

Nous le devons à l'union victorieuse de toutes les nations libres, alliées et amies. Nous le devons au peuple et à ses grandes forces morales, démocratiques et humaines qui ont resurgi, en France et à travers le monde, du fond de notre propre et glorieuse histoire, pour donner tout son sens, le seul acceptable, à la lutte et au sacrifice des hommes.

Sachons ne plus oublier le prix de la liberté. Que les souffrances et les misères mêmes où nous fûmes plongés nous invitent à méditer sur les causes de nos malheurs.

C'est la violence de nos déchirements qui, toujours, désorganisa la nation, arma l'ennemi et ruina la patrie. C'est la concorde fraternelle de tous qui nous a toujours sauvés.

Quel Français, quelle Française ne sait aujourd'hui que l'union de tous les républicains est indispensable? Qui ne comprend qu'elle n'est pas seulement indispensable au relèvement de notre pays, mais encore à l'organisation et à la paix du monde ?

Dans un univers encore tout imprégné de la guerre, la mission de la France est de rapprocher et d'unir.

Idéal de fraternité

Maintenir et développer nos alliances et nos amitiés, les lier en un faisceau de forces fraternelles pour prévenir un réveil de l'esprit de conquête et assurer à notre pays comme à tous les pays dévastés de justes réparations et une pleine sécurité, aider la démocratie et la liberté à triompher partout où elles sont encore opprimées, affermir les institutions internationales de la consolidation desquelles dépendra en fin de compte la sécurité collective, morale et économique du monde, voilà les principes et les tâches sur la poursuite desquels tous les Français tomberont d'accord.

C'est ce même idéal de fraternité qui nous guide dans notre affection à l'égard de nos fils adoptifs de tous les territoires d'outre-mer. Leur sécurité est la nôtre, leur bien-être est le nôtre, leur dignité est la nôtre.

Serions-nous moins clairvoyants pour nos affaires nationales ? Et comment concevoir qu'une France impuissante à se rétablir serait d'un poids quelconque dans les affaires internationales ? Jamais le devoir de notre nation à l'égard d'elle-même comme à l'égard des autres n'a été plus impérieux. Que la passion des rivalités ne vienne pas altérer et ruiner définitivement des possibilités dont nous savons qu'elles sont intactes.

Un grand effort a déjà été accompli depuis la libération. Ne soyons pas injustes avec nous-mêmes si nous ne voulons pas que du dehors on soit injuste à notre égard.

Que nos passions, nos impatiences et même nos justes exigences ne nous voilent pas les premiers signes de notre renaissance.

Notre peuple est resté profondément sain, honnête et laborieux. Les conditions matérielles et morales de notre prospérité existent. Le pays reprend confiance en lui-même. Déjà l'élan est donné.

M. LEON BLUM à Bruxelles vendredi

Il y a une quinzaine de jours, les socialistes belges avaient invité M. Léon Blum à se rendre à Bruxelles le 24 courant pour assister à une cérémonie à la mémoire d'un de leurs militants.

A la présidence du Conseil, on déclare qu'il est possible que M. Léon Blum accepte cette invitation.

LE PEINTRE GOERG cachait de l'opium dans sa boîte à couleurs...

...et l'on arrête la comtesse de Salles, avec toute une bande de trafiquants

Dans le luxueux appartement qu'elle occupe 8, rue Benjamin-Godard, la comtesse de Salles avait installé une discrète fumerie d'opium. On se réunissait là entre amis et, dans un cadre oriental, les amateurs de paradis artificiels faisaient ensemble des rêves d'or.

Rien ne serait venu tirer de leurs rêveries les intoxiqués si les inspecteurs Dupont et Faivre, de la brigade mondaine, n'avaient arrêté, voici quelques jours, un singulier voyageur. Celui qui faisait de fréquents déplacements entre Marseille et Paris pour ravitailler la comtesse en opium n'était autre que le peintre Goerg.

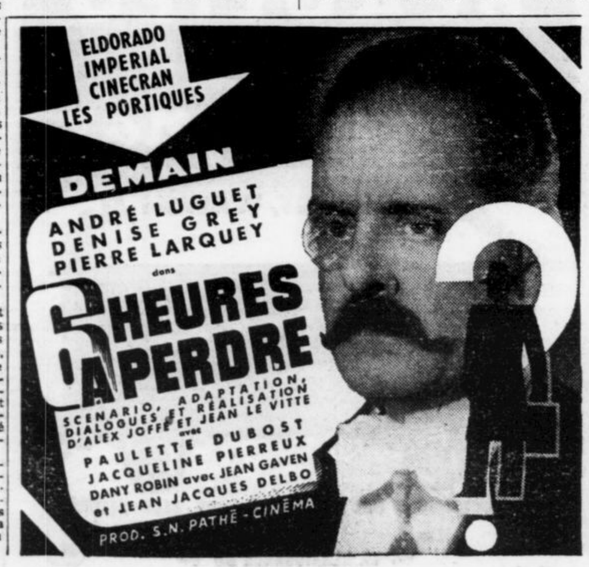
C'est le 11 janvier dernier, vers minuit, alors qu'il descendait du rapide de Marseille, à la gare de Lyon, en compagnie d'une jeune femme, qu'il fut arrêté. Les bagages du peintre furent fouillés et l'on découvrit de l'opium caché dans le matériel de peinture de l'artiste.

L'enquête qui conduisit les policiers à Marseille leur révéla que les trafiquants avec lesquels était en relation Goerg, tenaient leurs assises dans un bar du quartier de l'Opéra.

L'un d'eux, Lucien Ancelin, avait reçu, à différentes reprises, plusieurs commandes du peintre. A chaque fois celui-ci lui remettait 45.000 francs.

D'autre part, Lucien Ancelin ne recevait pas directement les commandes, mais il en était avisé par l'intermédiaire de son frère Fernand, qui est employé à l'hôpital Salvator, à Marseille. Fernand a, bien entendu, été arrêté, ainsi que la maîtresse de Lucien, Georgette Mevil.

L'enquête, qui n'en est qu'à son début, promet d'être fertile en rebondissements. On sait que, ce matin, malgré la discrétion observée par la police, l'une des personnalités littéraires les plus en vue, M. Jean Cocteau, a reçu la visite des policiers dans son appartement, 32, rue Montpensier.



Cette interview est publiée en même temps à New-York, et à Paris, dans notre journal qui s'en est assuré l'exclusivité pour la France

Je viens de voir STALINE

Par ELLIOTT ROOSEVELT

Il m'a dit...

NEW-YORK, 21 janvier. J'AI interviewé Joseph Staline dans son bureau du Kremlin, pendant la nuit du 21 décembre 1946. C'était le soixante-septième anniversaire du généralissime.

Pavlov, le fameux interprète russe, qui parle anglais comme un Américain, assistait à cette entrevue, ainsi que ma femme, Faye Emerson Roosevelt.

Dès notre entrée dans la longue pièce sobrement meublée, Staline vint vers moi la main tendue. Pavlov entra avec nous et traduisit immédiatement les paroles du maréchal.

— Je me souviens de vous, dit Staline ; je me souviens très bien de vous.

Présenté à ma femme, il s'inclina et salua en souriant puis il nous fit asseoir près de la longue table située à l'un des côtés de son bureau. Il ne prit pas place lui-même au bout de la table. Cet honneur fut réservé à Pavlov. Staline prit une chaise le long du mur, tandis que ma femme et moi-même n'étions séparés de lui que par la largeur de la table.

Aussitôt que nous fûmes assis, Staline posa sur la table ses mains puissantes et chargées de sens. Me regardant droit dans les yeux, il me dit :

— Votre mère avait projeté une visite en Russie au printemps dernier. Pourquoi n'est-elle pas venue ?

Je répondis que les devoirs de ma mère, en tant que déléguée aux Nations Unies, l'avaient obligée à abandonner son projet de voyage. Il demanda alors :

— A-t-elle l'intention de venir nous voir ?

Je répondis que j'étais certain que ma mère était très désireuse de venir en Russie aussitôt que possible, c'est-à-dire dès qu'elle pourra disposer du temps nécessaire à ce voyage. Je savais, en effet, qu'elle désirait en connaître davantage sur la Russie.

Il approuva de la tête avec satisfaction et dit :

— Nous la recevrons avec grand plaisir.

"J'ai dû maigrir de quatre kilos"

Le généralissime nous demanda ensuite nos impressions sur notre séjour en Union Soviétique. Nous retraçâmes brièvement notre itinéraire. Nous lui dîmes le plaisir que nous avions éprouvé au cours de notre voyage dans la République Géorgienne où il est né. Nous fîmes parade des quelques mots de géorgien que nous avions retenus. Il sourit, amusé. Puis il me demanda des nouvelles de ma sœur Anna et où elle se trouvait actuellement. Il se rappela qu'il avait été très heureux de la rencontrer à Yalta avec mon père. Je lui répondis qu'elle était en bonne santé et qu'elle et son mari dirigeaient un journal à Phœnix en Arizona.

— Je regrette, dit-il, de vous avoir fait rester si longtemps à Moscou pour vous donner cette interview. Je m'en excuse, mais la vérité, c'est que j'étais en vacances. J'avais l'intention de revenir plus tôt, mais mon docteur m'a donné l'ordre de maigrir de quatre kilos. Je me suis rendu compte que perdre du poids était plus difficile que je ne le supposais, et j'ai dû ajourner mon retour jusqu'à ce que les ordres du docteur aient été exécutés.

Il orienta alors la conversation vers l'interview en disant : « Maintenant, je suis à votre service ».

M'adressant à Pavlov, je demandai :

— Le généralissime verrait-il une objection à ce que je transcrive notre conversation ? Je désire que cette interview soit « reproduite avec exactitude ».

Pavlov traduisit ma demande. Staline inclina la tête en disant : « Pojalouista » (s'il vous plaît).

Je précisai mon intention de publier cette interview et mon espoir de ne pas la voir publier auparavant en Russie ou ailleurs.

Staline acquiesça :

— Elle est votre propriété. Personne d'autre ne l'aura.

Au cours de l'entretien, j'ai pris le soin de noter chaque mot. Au début, Pavlov traduisait trop vite et je lui demandai de répéter. Par la suite il parla plus lentement. Si quelques réponses de Staline paraissent un peu « guindées », c'est parce que les mots précis qu'il emploie en russe ne peuvent être autrement traduits.

VOICI LES QUESTIONS ET LES REPONSES DANS LEUR ORDRE EXACT ET SANS AUCUNE MODIFICATION :

CHURCHILL apprend par le "Times" qu'il va recevoir notre MÉDAILLE MILITAIRE

LONDRES, 21 janv. (par tél.). M. CHURCHILL passe de longs week-ends — du vendredi au mardi — dans sa maison de campagne de Chartwell qui est une vaste demeure de briques aux proportions harmonieuses, avec une très belle porte à chambranle de bois taillé.

Au sommet d'un mât flotte un pavillon rouge, jaune et bleu que l'on ne peut voir nulle part ailleurs. Trois lions couchés et une caravelle. C'est la bannière du « Lord Warden of the Cinque Ports ». M. Churchill est depuis 1941, et pour le reste de ses jours, lord-gouverneur de Douvres, d'Hastings, de Romney, de Hythe et de Sandwich.

Il est 11 heures du matin. Cigare entre les dents, pardessus beige, plume blanche à l'arrière du chapeau, l'ancien premier ministre, l'air fort guilleret, sort pour aller visiter ses fermes. Un domestique le suit, portant une grosse canne ferrée qui est presque un piolet.

(Suite en page 3.)

LE QUAI D'ORSAY PRECISE...

AU Quai d'Orsay, on nous déclare que l'attribution de la médaille militaire à M. Churchill, au généralissime Staline et, à titre posthume, au président Roosevelt, n'est pas encore officielle, car l'autorisation des gouvernements respectifs des intéressés, avant de décerner des décorations étrangères, est nécessaire.

Les témoins à charge mènent la vie dure à RENÉ HARDY

Le chef de Résistance-Fer est-il Tidot, contre-agent allemand?

(Compte-rendu d'audience de MAITREPIERRE)

LES témoins de l'accusation feront les frais de cette deuxième audience et, d'abord, le président, M. Ledoux, a précisé les trois points sur lesquels ils vont être entendus :

D'abord, le 8 juin 1943, René Hardy n'a-t-il pas été arrêté dans le train, à Chalon-sur-Saône ?

C'est alors que, cédant à la torture, il serait devenu « contre-agent » de la Gestapo. Avait-il pu, comme il l'affirme, échapper à la police allemande en sautant du train à Mâcon ?

Ensuite, quel rôle a-t-il joué exactement, le 21 du même mois, à Caluire, chez le docteur Dugoujon, où Jean Moulin, les colonels Lacaze, Lassagne, Schwartzenseld, Aubry, Aubrac et Lera furent arrêtés en même temps que lui ? N'est-ce pas avec la complaisance des Allemands qu'il parvint à s'échapper seul, le bras, il est vrai, cassé par une balle ?

Le rapport Flora

Enfin, que vaut le rapport « Flora », trouvé, après la Libération, dans les papiers de la Gestapo de Marseille, où le boche Weinker écrit en toutes lettres : « ... L'arrestation de l'état-major de l'armée secrète, que nous devons à notre contre-agent Tidot, chef de service du sabotage de nos communications ». Tidot étant le nom de guerre de René Hardy, chef, en effet, de la Résistance-Fer, auteur du fameux « Plan vert », que l'armée américaine devait adopter et appliquer pour son compte sans une retouche ?

Sur ces trois points, donc, écoutons les premiers témoins.

M. Racheline, chef d'un réseau britannique, était dans le train de Paris avec le major anglais Ferson ; sa femme et Mme Pierre Bloch, par prudence, occupaient une autre voiture. Sur le quai de Lyon, Hardy, qu'il connaissait à peine, s'était approché de lui.

— J'ai l'impression, me souffla-t-il, que Lunel — un camarade des plus suspects — est dans le même train ; si je suis arrêté, avisez notre ami Benouville. J'ai trouvé cela bien imprudent : s'approcher de moi, était me signaler peut-être à quelque policier qui se fût trouvé là. Le fait est qu'à minuit, la police allemande entra dans notre compartiment et se livra à une perquisition en règle et à un interrogatoire qui dura deux heures. A notre arrivée à Paris, le contrôleur nous apprit que nous avions été les seuls dans le train à connaître cette alerte mais qu'auparavant deux messieurs qui occupaient le compartiment voisin avaient été arrêtés.

L'une des deux personnes, M. Cressol, dépose à son tour, qu'en effet, son compagnon de couchette et lui-même avaient été arrêtés et conduits à la prison de Chalon. Celui-là était René Hardy.

— Je le rencontrai deux fois avant d'être personnellement relâché : il montait dans une « 402 », flanqué de deux policiers boches, les menottes aux poignets, la figure cruellement marquée.

Et se tournant vers l'accusé :

— C'était monsieur. Je le reconnais formellement. Un de mes amis lyonnais me révéla par la suite qu'il s'appelait Hardy et avait été relâché peu après moi.

La baisse de l'or clandestin s'accentue

Le « napoléon » ne se contente plus de baisser au marché clandestin de l'or : il s'effondre.

Alors qu'il cotait un peu plus de 4.000 francs la semaine dernière, il était offert aujourd'hui à 3.500 francs.

Devant les juges marseillais

DUNKER-DELAGE espion et bourreau

MARSEILLE, 21 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».) — Devant le tribunal de Marseille va comparaître demain Dunker-Delage, un des plus sinistres espions et agents de la Gestapo qui aient opéré en France.

Polyglotte accompli, Dunker-Delage était, avant la guerre, chef de réception dans les grands hôtels. C'était là un excellent poste d'observation pour un espion : dès 1937, en effet, Dunker-Delage faisait partie de l'Abwehr. En 1940, il revient à Paris — sous l'uniforme allemand — et est affecté à la police secrète des camps. Mais c'est à Marseille qu'il va donner toute sa mesure. La Gestapo de la rue Paradis l'accueille et il se révèle efficace.

Grâce il est vrai à l'aide que lui apportent trois Français, des traîtres : Tortosa, ancien boxeur et tenancier d'hôtel ; Daveau et sa maîtresse Maggy Magno.

Tueur pour l'argent et le plaisir

Ce quatuor compte à son actif cent vingt-deux arrestations, l'attaque du maquis de Lambesc-Charleval au cours de laquelle quatre-vingt-seize F.F.I. furent tués et quarante-cinq autres, faits prisonniers, furent soumis à d'affreuses tortures.

Dunker-Delage assassine également Grimaldi, traque le M.U.R. et le M.L.N. et est le pourvoyeur du charnier de Signes. Il tue pour le plaisir et pour l'argent. Il tue même des « collaborateurs », tel ce Eric Selgnoux de Poissel.

Tous ces crimes ont été signés par leur auteur... sur les rapports retrouvés au siège de la Gestapo marseillaise. Dunker-Delage sera défendu par Me Garsi, désigné d'office par le bâtonnier. Deux audiences sont prévues.

Objets rares et introuvables !

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ
CAFETIÈRES "MONA"
EN VERRE A FEU
CONTENANCE 6 OU 8 TASSES
VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
AG. LEGEUF
Ouvert Samedi - Fermé Lundi

De quoi dépend le succès de l'O. N. U.

1 Question. — Croyez-vous qu'il soit possible, pour une démocratie telle que les Etats-Unis, de vivre en paix dans ce monde aux côtés d'un gouvernement de forme communiste tel que celui de l'Union soviétique, et sans aucune tentative, de part et d'autre, de s'immiscer dans les affaires politiques intérieures du voisin ?

Staline. — **Oui, naturellement. Ce n'est pas seulement possible, c'est la sagesse même et tout à fait dans le domaine de la réalisation. Dans les moments les plus pénibles de la guerre, les différences existant entre nos gouvernements n'empêchèrent pas nos deux pays de s'unir et de vaincre nos ennemis. A plus forte raison est-il possible de maintenir ces bonnes relations en temps de paix.**

2. Q. — Croyez-vous que le succès de l'O.N.U. dépende d'un accord entre l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, sur leurs politiques et leurs buts fondamentaux ?

S. — **Oui, je le crois. A beaucoup d'égards, le sort de l'O.N.U., en tant qu'organisme, dépend de l'harmonie qui régnera entre ces trois puissances.**

3. Q. — Croyez-vous, Généralissime, qu'un pas important serait fait vers la paix mondiale, si un accord économique de grande portée était conclu entre nos deux nations pour l'échange de matières premières et de produits manufacturés ?

(Suite en page 2)

DÉCOUPEZ CE BON ET CONSERVEZ-LE PRÉCIEUSEMENT

CAR AVEC LES 10 DERNIERS BONS PARUS, VOUS ETES EFFECTIVEMENT ASSURE CONTRE LES ACCIDENTS PAR

Paris-presse

SANS AUCUNE FORMALITE PREALABLE

(Voyez en page 2)

ELLIOTT ROOSEVELT :

STALINE m'a dit...

Elliott Roosevelt et sa femme, l'actrice bien connue, Faye Emerson, quittent à New-York l'avion qui les a ramenés de Moscou.

(Suite de la première page)

S. — Oui, je crois que ce serait là un pas important vers l'établissement de la paix mondiale. Naturellement, je suis d'accord. Le développement des bonnes relations entre nos deux pays ne pourrait que bénéficier, sous beaucoup de rapports, d'une extension du commerce.

4 Q. — L'Union soviétique est-elle favorable à la création immédiate, par le Conseil de sécurité des Nations Unies, d'une force de police internationale, composée d'éléments de toutes les Nations Unies, force qui interviendrait immédiatement contre toute menace de guerre ?

S. — Bien sûr.

5 Q. — Si vous croyez que la bombe atomique doive être contrôlée par les Nations Unies, celles-ci ne devraient-elles pas, au moyen d'inspections, contrôler aussi toutes les recherches et tous les moyens de fabrication des armements de toute nature, et aussi l'utilisation et le développement de l'énergie atomique à des fins pacifiques ?

Staline me répondit par une question brève :

— En général ?

— Oui, dis-je, mais particulièrement en ce qui concerne l'accord de principe de la Russie à un tel programme.

S. — Naturellement. Sur le principe d'égalité, aucune exception ne doit être faite pour la Russie. La Russie devrait être soumise aux mêmes règles d'inspection et de contrôle que les autres nations.

(Il n'y eut aucune hésitation dans sa réponse et la question de réserver le droit de veto ne fut même pas mentionnée.)

Une réunion des Trois Grands

6. Q. — Croyez-vous à l'utilité d'une autre réunion des « Trois Grands », où seraient discutés tous les problèmes internationaux qui menacent actuellement la paix du monde ?

S. — Je pense qu'il devrait y avoir non pas une, mais plusieurs réunions des « Trois Grands ». Des résultats utiles seraient ainsi obtenus.

(A ce moment, ma femme demanda s'il pensait que de telles réunions auraient également pour effet de resserrer les relations aux échelons inférieurs entre les représentants des gouvernements respectifs et si de tels résultats avaient été obtenus par les conférences du temps de guerre.

En souriant, Staline répondit :

— Cela ne fait aucun doute. Les réunions du temps de guerre et les résultats obtenus ont considérablement aidé la coopération sur les échelons inférieurs.

7. Q. — Je sais que vous vous intéressez à bon nombre de problèmes politiques et sociaux dans les autres pays. C'est pourquoi j'aimerais vous demander si vous pensez que les dernières élections de novembre, aux Etats-Unis, indiquent que le peuple se détourne de la politique de Roosevelt et s'oriente vers la politique isolationniste de ses adversaires ?

S. — Je ne suis pas assez bien informé de la vie intérieure du peuple des Etats-Unis, mais j'incline à penser que les dernières élections indiquent que le gouvernement actuel dilapide le capital moral et politique amassé par le président Roosevelt et que, ce faisant, il a facilité la victoire des républicains.

METTEUR en scène de cinéma, homme politique, journaliste, colonel, aide-de-camp de son père qu'il suivit dans toutes les grandes conférences de la guerre, Elliott Roosevelt, fils aîné du président est une personnalité énergique et originale, qui fit souvent scandale aux Etats-Unis par la violence de ses opinions.

Avant la guerre, les puritains lui reprochaient les deux divorces après lesquels il épousa l'actrice Faye Emerson qui vient de l'accompagner en U.R.S.S.

Après la libération, son livre « Comment je les ai vus », fit scandale. Profitant des « tuyaux » exceptionnels que lui avait fourni sa position près de son père, Elliot Roosevelt faisait force révélations sur Yalta, Téhéran et Casablanca et attaquait violemment Churchill, en particulier sur la politique coloniale anglaise.

Le voyage en U.R.S.S., au cours duquel Elliott Roosevelt prit l'interview que nous publions aujourd'hui, fit aussi grand bruit aux Etats-Unis. En effet, le fils du président fut accusé par les journalistes américains d'avoir tenu, au cours de réceptions et de conférences de presse, des propos antiaméricains.

Quoi qu'il en soit le contact de cette personnalité vigoureuse avec le chef d'état soviétique ne peut être que d'un très grand intérêt pour nos lecteurs.

(Dans sa réponse à ma prochaine question, le généralissime accentue davantage ses paroles).

8. Q. — Depuis la mort de Franklin Roosevelt, les relations entre nos deux pays sont moins amicales et la compréhension moins étroite. A quoi attribuez-vous cela ? »

S. — Je pense que si cette question a trait aux relations et à la compréhension entre les peuples américain et russe, on ne peut parler d'altération. Bien au contraire, les relations se sont améliorées.

» Quant aux relations entre les deux gouvernements, il y a eu des malentendus. Certains différends ont surgi autour desquels il a été fait grand bruit. On en a même pris prétexte pour prédire que les malentendus ne feraient que s'aggraver. Mais je ne vois rien là qui puisse aboutir à une violation de la paix ou à un conflit militaire.

» Pas une seule grande puissance, même si son gouvernement le désirait, ne serait en mesure de lever une grande armée pour combattre une puissance alliée, une autre grande puissance, parce que, maintenant, on ne peut faire la guerre sans le peuple et le peuple ne veut pas de la guerre. Il est fatigué de la guerre. En outre, rien ne justifierait une nouvelle guerre.

» Personne ne saurait pourquoi il doit se battre. Je ne vois donc rien d'alarmant dans le fait que quelques représentants du gouvernement des Etats-Unis parlent du refroidissement des relations entre nos deux pays.

» POUR TOUTES CES RAISONS, JE PENSE QUE LE DANGER D'UNE NOUVELLE GUERRE N'EXISTE PAS.

En Extrême-Orient

9. Q. — Etes-vous favorable à un large échange d'informations culturelles et scientifiques entre nos deux nations ? Etes-vous aussi favorable à un échange d'étudiants, d'artistes, de savants et de professeurs ?

S. — Naturellement.

10 Q. — Les Etats-Unis et l'Union soviétique ne devraient-ils pas s'unir, pour adopter une politique à long terme d'assistance aux peuples d'Extrême-Orient ?

S. — Je pense que ce serait utile, si la chose est possible. En tout cas, notre gouvernement est disposé à poursuivre une politique commune avec les Etats-Unis sur les questions d'Extrême-Orient.

11. Q. — Si un plan de prêts ou de crédits était adopté par les Etats-Unis et l'Union soviétique, aurait-il un effet bienfaisant et durable sur l'économie des Etats-Unis ?

S. — Un tel plan serait naturellement avantageux, aussi bien pour les Etats-Unis que pour l'Union soviétique.

(Je posai alors une question qui préoccupe bon nombre de pays européens.)

12. Q. — La réalisation incomplète du programme de dénazification, dans les zones américaine et britannique de l'Allemagne occupée, alarme-t-elle sérieusement le gouvernement de l'Union soviétique ?

S. — Non. L'Union soviétique n'en est pas sérieusement alarmée, mais il lui est naturellement désagréable que cette partie de notre programme commun n'ait pas été réalisée.

Staline, mince et bronzé

Au cours de cette longue interview au Kremlin, j'ai observé avec attention l'aspect et les manières de Staline.

Pour autant que je puisse dire, sa santé est bonne. Il était bronzé par le soleil et semblait plus mince que la dernière fois que je l'avais vu avec mon père à Téhéran, en décembre 1943. Il était difficile de croire qu'il avait 67 ans.

Ses cheveux étaient plus gris et plus clairsemés : son visage tanné était légèrement marbré. Toutefois, les yeux n'avaient pas changé. C'était toujours le même regard vif empreint de bonne humeur. Staline allumait une cigarette après l'autre, de ces cigarettes russes longues de dix centimètres mais où le tabac n'entre en réalité que pour un tiers, le reste étant formé d'un tube de carton. En parlant la cigarette allait tour à tour de la main gauche à la main droite et réciproquement.

Sa voix était calme, plus profonde parfois lorsqu'il mettait l'accent sur une de ses phrases... Il parlait avec précision et sans hésitation, mais sans précipitation, pour permettre à Pavlov de me traduire ses réponses. Ce n'était pas la voix d'un malade. C'était la voix posée d'un homme certain du bien-fondé de sa thèse.

A ma deuxième question, relative à la nécessité d'une harmonie entre les grandes puissances, il répondit en pesant ses paroles. Sa réponse à ma sixième question relative à l'opportunité d'une nouvelle réunion des Trois Grands fut accompagnée d'un clignement d'yeux et d'un hochement de tête vigoureusement approbatif.

Lorsque ma femme lui parla d'une coopération plus étroite des membres des gouvernement, il lui sourit et répondit immédiatement.

Il souligna tout particulièrement sa déclaration relative à l'amélioration des relations entre peuples russe et américain et sa certitude que rien ne pourrait justifier une nouvelle guerre.

Staline portait l'uniforme gris beige de l'armée soviétique, avec la grande étoile d'or du généralissime sur ses épaulettes rouge et or, et une seule décoration sur sa tunique : l'étoile d'or du « héros du travail socialiste ».

Son récent amaigrissement faisait paraître le col de sa tunique un peu grand et laissait voir le col blanc de sa chemise.

Un bureau austère

Le bureau où s'est déroulée l'interview est une vaste pièce meublant environ 18 mètres sur 9. Ma première impression fut celle d'une simplicité touchant presque l'austérité. Le contraste était frappant avec le bureau de mon père à la Maison-Blanche où se révélait si complètement sa personnalité et son amour des collections de toutes sortes.

A chaque extrémité du bureau de Staline se dressait un poêle russe en porcelaine blanche. Les tapis et les tentures étaient de couleurs neutres, les meubles de bois légers, merveilleusement finis. Sur les murs, les portraits de Pierre le Grand, de Marx, d'Engels et du général Souvorov, créateur de la première armée russe moderne au dix-huitième siècle. Deux images de Lénine ; au-dessus du bureau, net de tout fouillis, une grande photographie de Lénine aux jours de la révolution ; sur le mur opposé, une eau-forte, magistralement exécutée, du Père de la Révolution.

A la fin de l'entretien, qui avait commencé à 21 heures, je lui dis :

« J'ai l'impression de vous avoir retenu longtemps et j'espère n'avoir pas abusé de votre bon accueil en vous posant un trop grand nombre de questions. »

Staline sourit et répondit :

« Pas du tout ; je connais les sujets qui intéressent les Américains. »

Il me répéta qu'il avait eu beaucoup de plaisir à rencontrer ma sœur. Il repoussa sa chaise et dit :

— Est-ce bien tout ? Avons-nous fini ?

Je le remerciai de sa courtoisie et nous lui souhaitâmes, tous les deux, un bon anniversaire.

Puis il se leva ; nous l'imitâmes ; il vint de l'autre côté de la table pour nous serrer les mains et nous souhaiter « Dosvedanya » (au revoir). Il nous demanda de transmettre ses vœux personnels à ma mère et à ma sœur. Et nous sortîmes avec Pavlov.

Pavlov fut retenu un moment dans les bureaux du général Poskrebichev, aide de camp et secrétaire personnel de Staline. Puis il nous rejoignit dans le hall et nous dit au revoir.

Nous remerciâmes Pavlov d'avoir bien voulu nous servir d'interprète. Il avait l'air fatigué. Avec un sourire, il avoua n'être revenu de New-York, où il accompagnait M. Molotov, que dans l'après-midi de la même journée.

Trois minutes plus tard, nous repassions la porte de la demeure de Staline et reprenions notre voiture pour aller à l'Hôtel National, tout près des murs du Kremlin.

Dans la voiture je me rendis compte que je n'avais pas fumé de cigarette pendant les dernières deux heures. Pour moi, c'est un record.

(UNITED PRESS).

World Copyright 1947 by United Features and Cowles Magazines Inc.

Paris sans théâtres ?

Les directeurs réclament un abattement de 22 o/o sur les taxes

Sans quoi ils seront obligés de fermer leurs salles

LE Comité consultatif des spectacles siège actuellement en permanence.

— Nous sommes condamnés au « triomphe », nous dit André Brûlé.

Ce qui, en termes moins imagés, signifie qu'un succès ne suffit plus à assurer la vie d'un spectacle. Il faut à un directeur un triomphe pour lui permettre de récupérer les frais engagés et gagner un peu d'argent.

André Brûlé, président, avec Roger Ferdinand et André Luguet, du comité consultatif, voudrait éviter la grève des spectacles :

— Mais, nous dit-il, il faut que le ministre des Finances entende et comprenne notre désarroi. Sinon les théâtres seront obligés de fermer leurs portes.

Albert Willemetz, également directeur de grand théâtre, estime que la situation est désespérée :

— Les 40 % de taxes officielles que l'Etat nous impose ne permettent plus à un spectacle moyen de subsister.

Les cinémas suivront le mouvement

Fermeture des théâtres, cela signifie : mort de Paris. Car les cinémas suivront le mouvement sans aucun doute. Et c'est finalement le fisc qui n'y trouvant plus son compte sera le perdant.

On lui demande un dégrèvement de 22 %. Le prestige de Paris ne vaut-il pas ce sacrifice ?

Seuls, les subventionnés pourraient continuer leurs représentations, car, ils ne paient aucune taxe. Ce sont les autres théâtres qui les paient pour eux.

Pierre BERGER.

LA PRINCESSE ELIZABETH a dansé hier avec un sommelier

LONDRES, 21 janvier. — Selon la coutume, le roi et les deux princesses ont honoré de leur présence le bal annuel des domestiques du palais de Buckingham.

Le roi a ouvert le bal en dansant un « quick-stem » avec la fille du page de la reine, tandis que la princesse Elizabeth choisissait un sommelier des caves royales et que la princesse Margaret-Rose dansait avec un valet de pied.

Cinq cents personnes assistaient à ce bal. — (A.F.P.)

EISENHOWER « citoyen d'honneur de Saint-Lô »

WASHINGTON, 21 janvier. — Au cours du congrès des maires américains, le général Eisenhower a tenu à rendre hommage à la bravoure des citoyens de Saint-Lô, qui fut totalement détruit lors du débarquement.

M. Lavalley, maire de Saint-Lô, qui était présent, a nommé le général citoyen d'honneur de la ville de Saint-Lô. — (A.F.P.)

Pas de formalité qui vous engage POUR ÊTRE ASSURÉ CONTRE LES ACCIDENTS par Paris-presse

NI BULLETIN A REMPLIR
NI DEMANDE ENNUYEUSE
Ni acceptation préalable
Le strict anonymat est observé

La présentation des 10 derniers coupons suffit pour percevoir :

100.000 fr. en cas de décès, de 70.000 à 200.000 fr. en cas d'invalidité

LES SUITES DES ACCIDENTS SONT GARANTIES DANS LES TROIS MOIS. « LA CONFIANCE » RENONCE AU RECOURS CONTRE LES TIERS RESPONSABLES. VOUS ETES DONC REGLE SANS DELAI DES QUE VOS DROITS SONT RECONNUS. VOUS RECEVEZ VOTRE INDEMNITE INTEGRALEMENT, QUELLES QUE SOIENT LES SOMMES DONT VOUS POUVEZ BENEFICIER PAR AILLEURS.

Pas de mauvaise surprise

Stockez vos chances, lisez « Paris-presse », conservez les coupons numérotés vous serez ASSURE donc RASSURE

DEMAIN :

La mode et la sagesse Mesdames, vous arment contre le froid

par NELLY HUCHET

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais avec bons et malheurs, Richard destitué, la cause royale perdue, les années passent et nous arrivons en 1653. Richard, revenu de son exil de France avec son fils Dick, est en Cornouailles, auprès d'Honor. Là il a préparé l'insurrection royale qui éclata le 13 mars. Les conditions de la lutte ne sont pas excellentes.

NOUS étions tous dans la salle à manger. Je m'en souviens bien, à l'exception de Gartred qui était dans sa chambre et je revois les visages anxieux de tous ces hommes regardant leur chef. Robin, lourd et morose ; Peter, tapotant son genou de ses doigts. Bunny les sourcils froncés. Dick, comme toujours, se mordillant la main

— La seule chose que je craignais, dit Richard, ces hommes de l'ouest ne savent pas tenir leur langue. Comme des vautours mal dressés, trop pressés de voir la proie. J'avais prévenu Keigwin et Grose de ne pas sortir de chez eux cette semaine, comme nous l'avons fait nous-mêmes et de ne pas tenir de réunions. Ils ont été sur les routes, c'est évident.

Il était debout près de la fenêtre, les mains au dos. Nous étions tous, je crois, un peu malades d'appréhension. Je vis Ambrose Manaton se frotter nerveusement les mains, oubliant momentanément son calme habituel.

— Si quelque chose va mal, hasarda-t-il, qu'a-t-on prévu pour notre propre sécurité ?

Richard lui lança un regard méprisant.

— Rien, dit-il sèchement.

Il retourna à la table et consulta ses papiers

— Chacun de vous a ses ordres, dit-il. Vous savez ce que vous avez à faire. Débarrassons-nous de toutes ces paperasses inutiles dès que la bataille commencera... Allons, ne dirait-on pas, à vous voir, une bande de cornemidi nous tenterons de recouvrer notre liberté. Si quelqu'un a peur qu'il le dise. Je lui passerai une corde au cou pour avoir trahi le prince de Galles.

Personne ne répondit. Richard se tourna vers Robin.

— Je vous demanderai de courir à Trelawne, dit-il, et d'informer Jonathan Trelawney et son fils que le rendez-vous du 13 est changé. Ils devront rejoindre sir Arthur Basset et sir Charles Trevannion à Caerhayes. Dites-leur de partir cette nuit, en évitant les grand-routes et accompagnez-les.

— Oui, monsieur, dit Robin lentement en se levant.

Et je crois avoir été la seule à remarquer le regard qu'il lança à Ambrose Manaton.

Quant à moi, cet ordre m'enlevait un poids de la poitrine. Robin parti, je respirais mieux. Que Gartred et son nouvel amoureux fassent ce qu'ils voudraient dans les quelques heures qui leur restait. Cela m'était parfaitement indifférent, pour autant que Robin n'était pas là pour les épier.

— Bunny, dit son oncle, le bateau à Pridmouth est prêt à prendre la mer.

— Oui, monsieur, dit Bunny, dont les yeux gris dansaient de joie. Il était, je crois, le seul d'entre nous, à croire qu'il jouait au soldat.

— Nous nous donnons donc rendez-vous à Caerhayes, dit Richard, à l'aube du treize. Vous pouvez partir pour Gorran demain et donner mes dernières instructions au sujet du feu à allumer sur le Dodman. Quelques heures d'eau de mer par ce temps seront un excellent exercice pour votre estomac. Il sourit au garçon qui lui adressa un regard d'adoration et je vis Dick baisser la tête et tracer sur la table des lignes imaginaires d'une main lente, hésitante.

— Peter, dit Richard.

Le mari d'Alice sauta sur ses pieds, arraché à quelque plaisante rêverie de vins français et de femmes et ramené dans la dure réalité.

— Allez à Caerhayes et prévenez Trevannion que les plans sont changés. Dites-lui que les Trelawney et Bassett se joindront à lui. Puis revenez ici à Menabilly, dans la matinée. Ah ! Un avertissement, Peter.

— Le quel ? monsieur.

— Bien que Courtney ne flirtez pas trop en route. Il n'y a pas une femme qui en vaille la peine, de Tywardreath à Dodman.

Malgré son assurance, Peter rougit violemment.

— Bien, monsieur.

Il sortit, suivi de Robin, de Bunny et d'Ambrose Manaton. Richard bâilla, s'étira et s'approchant de la cheminée, se mit à mélanger les papiers brûlés aux cendres de bois.

— N'avez-vous pas d'ordres à me donner ? hasarda Dick.

— Mais si, dit Richard. Les filles d'Alice Courtney ont bien dû laisser ici quelques poupées. Cherchez-les dans les greniers et faites-leur de nouvelles robes.

Dick ne répondit pas. Un peu plus pâle que d'habitude, il sortit.

— Un jour, dis-je, vous dépasserez la mesure.

— C'est bien mon intention.

— Il vous plaît donc de le voir souffrir ?

— J'espère le voir un jour se révolter comme un homme, au lieu de tout accepter en poltron.

— Je me demande parfois, dis-je, si au bout de vingt ans, je ne vous connais pas moins encore que lorsque j'en avais dix-huit.

— C'est très probable.

— Il n'est pas de père au monde qui agisse avec son fils comme vous le faites avec Dick.

— Je veux extirper de ses veines la dernière goutte de sang de sa mère.

— Vous le réveillerez plutôt.

Il haussa les épaules et nous restâmes silencieux, écoutant les pas des chevaux décroître dans le parc Robin et Peter partaient accomplir leurs missions.

— J'ai vu ma fille à Londres, quand je m'y cachais, dit soudain Richard.

J'eus un mouvement de jalousie stupide.

— Une petite jeune fille plaffante avec des taches de rousseur ?

— Non. Studieuse et tranquille. Elle inspire la confiance. Elle m'a rappelé ma mère. Bess, lui ai-je dit, vous me soignerez quand je serai vieux ? « Naturellement, m'a-t-elle répondu. Si vous m'envoyez chercher. » Je crois qu'elle ne tient pas plus à cette chienne, sa mère, que moi.

— Les filles, dis-je, ne sont jamais les favorites de leur mère. Surtout quand elles approchent de leurs vingt ans. Quel âge a-t-elle ?

— Presque dix-sept, dit-il. Avec cette fraîcheur des jeunes êtres...

Il regardait fixement dans le vide Cet instant, pensai-je, avec une calme lucidité, est en un sens, notre adieu Le point où nos chemins se séparent. Et il l'ignore. Avec une grande fille, il n'aura plus besoin de moi.

— Eh ! eh ! dit-il. Je commence à sentir mes quarante-huit ans. Ma jambe me fait rudement mal aujourd'hui. Et pourtant, il fait beau.

— C'est l'attente, dis-je. Et tout ce qui s'ensuit.

— A la fin de cette campagne, dit-il, quand la Cornouailles sera au prince de Galles, je dirai adieu à l'armée. Je me ferai construire un palais sur la côte nord, du côté de Stowe, et j'y vivrai tranquille, en gentleman.

— Mais non, dis-je. Vous vous querellerez avec tous vos voisins.

— Je n'aurais pas de voisins, répondit-il, à l'exception de mon propre clan des Grenville. Nous sommes assez nombreux. Dieu merci, dans le duché. Jack, Bunny et moi. Croyez-vous que le prince me fasse comte de Launceston ?

Il posa un instant sa tête sur ma main, puis il sortit, sifflant Bunny et je restai seule dans la salle à manger désertée, très triste.

(A suivre.)

Paris-presse N° 79

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Cappiello et de Puyforcat.

Petit-Palais : Art moderne (Odilon, Redon, Vuillard, Matisse, etc.).

Galerie Charpentier : Paysages d'Italie.

Agence des Colonies : « L'Indochine ».

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,30	La Tosca
Com.-Franç...	20,45	Feu la mère de Mme
Com.-Franç (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.
Agnès Capri G. M.	21	Victor.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'H. qui assassina.
Antoine		Relâche.
Apollo	21	Un homme ss amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'école des femmes
Bouf. d. Nord	20,45	Pour un baiser de vs
Bouff.-Paris	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet		Relâche.
Club Breteuil		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyrique	20,15	Chanson Gitane.
Gramont	21	Vs ne l'emp. av. vs.
Gd Guignol	21	Bateau des mil. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	21	Le crime de lord Ar. Saville.
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	21	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv.-Lancry		Relâche.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le M. rev. de suite.
Polinière	21	Chiche.
Renaissance	21	Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.		Relâche.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine		Relâche.
Vx-Colombier	21	Britannicus.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Lys Gauty, Palmer.
Alhambra		Relâche.
Bobino	21	P. Ming, J Meyran.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	St-Granier, L. Harvey.
Européen	21	J'y crois !
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mavol	21	O ! N ! U ! revue.
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin		Relâche.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Ânes	21	Faisons du foin.
Cav. Républ	21	René Paul, Cénarg.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Médrano	21	G. Wong, Grüss J.
Cirq. d'Hiver	20,45	Tigres Royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Atlantic	Symphon. pastorale.
Cinécran	Destins.
Cinéph. Ballens	Sables de mort.
Delambre	La Femme coupée en morceaux.
Eldorado	Destins.
Gaité-Rochech.	Bataille du rail.
Gaumont-Théâtre	Adieu, chérie.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Portiques	Six heures à perdre.
Radio-Cité Bastille	Le Rom. d'un spahi.
Royal Haussmann « Club »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Carmen.
St-Lazare-Pasquier	Carnet de Bal.
Studio 28	La Bataille du rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Citizen Kane.
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	Obsessions.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
César	La Madone aux 2 visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes.
Club des Vedettes	Boom Town.
Colisée	L'Intrig. de Saratoga
Elysées Cinéma	Je voile. Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Hantise.
Français	Arsen. et vieil. dent.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Chons. du Passé.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Lydia.
Panthéon	Qu'elle était verte, ma vallée.
Paris	Notre cher amour.
Radio-Ciné Opéra	Au pays du rythme.
Royal Haussmann « Méliès »	Symphonie inachev.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Vénus de la route.
Cin. Clichy-Ternes	Crime sur Londres.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit Clichy	Les Clés du Royaum.
Midi-Minuit	Les 5 Secr. d. Désert.
Moulin-Rouge	Hitler et sa clique.
Palace (perm.)	La Chans. du Passé.
Paramount	Tueur à gages.
Pereire-Palace	Rome, ville ouverte.
Plazza Ciné	Mrs Miniver.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Recital d'orgue ; 20 h. 5, Jazz symphonique ; 21 h., « La vie romantique d'Hector Berlioz », évocation radiophonique ; 23 h. 15, Musique catalane.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Voulez-vous rimer avec moi ? ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., Tranmission de Bruxelles : « Thérèse chez le Docteur », tiré du roman de François Mauriac, adaptation de Jacques Maurel.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Jean Decousser et son orchestre ; 12 h. 45, « N'oubliez pas le guide », émission de Max Régnier ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5 Nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Apéritif en musique à Copenhague ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 14 h., Mélodies ; 14 h. 30, Fantaisies.

Les spectacles

LES VENDREDIS DE L'OPÉRA
Vendredi 24 janvier à 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
PRESENTATION ET DEFILE DES CLASSES DE DANSES
et du
CORPS DE BALLET DE L'OPERA
LE LAC DES CYGNES
DIANE DE POITIERS
DE JACQUES IBERT

COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES
Ludmilla PITOEFF
dans
L'ECHANGE
de Paul Claudel

« Prise de titre. Mais foutez-nous la paix !... », tel est le titre d'une comédie en trois actes que vient d'écrire Jean de Létraz.

Précisons que cette œuvre ne sera pas créée sur la scène du Palais-Royal.

Théâtre Saint-Georges
LE BURLADOR
de Suzane LILAR
La plus belle histoire d'amour

A TABARIN
Pierre Sandrini et Pierre Dubout
présenteront
Vendredi 24 janvier, à 21 h. 30
leur nouveau spectacle
Ambiance
conçu et réalisé par P. Sandrini
Retenez votre table :
TRI. 25-16

COLUMBIA FILMS S.A. présente
IRENE DUNNE CARY GRANT dans
La Chanson du Passé
PALACE 6, Faub. Montmartre en version française
NAPOLEON Métro : ETOILE en version originale

RYTHME ENDIABLE - LUXE INOUI
FOLLE JEUNESSE - SECRET DU TRIOMPHE
NO, NO, NANETTE à MOGADOR
Soirées 20 h. 45 - Matinées dimanche et lundi, 15 h.

EUROPÉEN — *"J'Y CROIS"*
LE SUCCES DE L'ANNEE avec DED RYSEL. — Matinées samedi et lundi.

MARBEUF
Paul MEURISSE
dans
L'INSPECTEUR SERGIL
avec Liliane BERT

CAMEO 32, Bd des Italiens
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR V.O.

7ème SEMAINE TRIOMPHALE au Français
THEATRE JACQUES HAAS 30 BD DES ITALIENS
TORDANT !
ARSENIC ET VIEILLE DENTELLE
UN FILM WARNER BROS

FEMINA - 167, r. Montmartre, Paris
Ce soir, à 22 heures
GRANDE PREMIERE
La nouvelle version de la revue
« FEMINA FOLLIES »
A minuit
pour la première fois à Paris
LA REVUE EXISTENCIALISTE
de Charles Tutelier
à la manière de J... P... S...
avec
PIERRE DORIS
Le lutin respectueux
ROGER PREGOR
LE MAURE SANS SEPULTURE
et
Les Compagnons de la Zizique
avant leur départ pour la planète Mars
Le spectacle n'aura pas lieu à HUIS CLOS
Tous les soirs (sauf dimanche et lundi) de 22 h. à l'aube
40 ARTISTES

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
De 21 heures à 23 heures
DINERS-SPECTACLE
avec
Jacques DUTAILLY
LYDA ALMA et YANNI
A 23 heures : Cabaret avec
Jacques PILLS
Josette DAYDÉ
Orchestres :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
Changement de programme
TOUS LES VENDREDIS
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
FERME LE MERCREDI

LES VEDETTES A MONTMARTRE
ANDRE
DASSARY
triomphe tous les soirs à
L'EDEN
40, rue Fontaine - TRI. 09-40

CARREFOUR
(à Montparnasse)
CABARET-DANCING
Samedi et dimanche : matinées
CE SOIR :
sous la présidence de la vedette internationale
LYS GAUTY
la soirée sera radiodiffusée avec le concours de
HENRI DECKER
les chanteuses MAYA et CHRISTIANE LIS
PATRIQUE
et l'orchestre FREDDY WANDER
13, boul. Edgar-Quinet - DAN. 68-72

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60
Thé, Dîner, Souper Dansant
FINE CUISINE — CAVE DE CHOIX
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LA FEMME COUPÉE EN MORCEAUX
Avec Claude DAUPHIN
et Gaby ANDREU

LE DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
TOUS LES JOURS JUSQU'A L'AUBE
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
ET SES TZIGANES
58, rue de Bassano — ELY. 04-31

THES - DINERS ET SOUPERS DANSANTS DU
BEAULIEU
le fameux orchestre de jazz américain
Don Redman
168, fg St-Honoré - Bal 49-64 à 66

WAGON QUI DORT, WAGON MORT
INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS
Groupez vos envois par wagons complets
Chargez et déchargez toujours plus vite, même le dimanche.
ASSOCIEZ-VOUS AUX CHEMINOTS DANS LEUR EFFORT
POUR LA RENAISSANCE DU PAYS
10.46

LE BLOC DÉMOCRATIQUE POLONAIS emporte 331 sièges sur 372 au Parlement

Mais Londres, mécontente s'apprêterait à appliquer des "sanctions politico-économiques"

VARSOVIE, 21 janvier. — Selon la radio polonaise, les résultats non officiels des élections donnent jusqu'ici (y compris les résultats de Cracovie) :

Bloc démocratique : 331 sièges ; parti paysan : 26 sièges ; dissidents du parti paysan : 7 sièges ; divers : 5.

Le nombre de sièges à pourvoir est de 372.

Des bandes terroristes ayant attaqué tous les villages des districts 75 et 76 de la circonscription de Zamosk, le scrutin a dû y être reporté à hier soir.

Selon l' « Associated Press », le bruit court que la Grande-Bretagne envisagerait le retrait de la reconnaissance du gouvernement polonais, à la suite des élections.

Londres, dit-on, manifesterait son mécontentement en s'opposant — au cours des discussions sur le traité de paix avec l'Allemagne — à la fixation de la frontière polonaise à l'est de l'Oder. Le gouvernement anglais s'opposerait également au transfert à Varsovie du reliquat de 4 millions de livres appartenant à l'ancien gouvernement polonais en exil.

Les ambassadeurs des Etats-Unis et d'Angleterre se concertent

VARSOVIE, 21 janvier. — MM. Bliss Lane et Victor Cavendish Bentinck, respectivement ambassadeurs des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à Varsovie, ont eu, hier, une longue conférence relative à la situation intérieure de la Pologne, apprend-on dans les milieux bien informés.

Cette conférence fait suite à une entrevue qu'un représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne à Varsovie avait eue précédemment avec M. Mikolajczyk.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **LONDRES.** — M. Bevin paraphera les traités balkaniques, italien et finlandais ces jours-ci.
  — La reprise de la conférence anglo-arabe sur la Palestine a dû être ajournée à lundi prochain, certains délégués n'ayant pu arriver à temps.
- **STUTTGART.** — Le Dr Schacht a dû être transporté hier soir de la prison à l'hôpital de Stuttgart où il subira une légère opération.
- **ATHENES.** — Le gouvernement hellénique procéderait actuellement à Salonique à la mobilisation des réservistes par appel nominal.
- **MUNICH.** — Le gouvernement militaire américain n'admettra plus de jugements collectifs de dénazification, ce procédé ayant permis de blanchir des responsables nazis.
- **GRANITE FALLS (Minnesota).** — M. Volstead, promoteur en 1919 de la loi de prohibition aux Etats-Unis, est mort hier à l'âge de quatre-vingt-sept ans.
- **BOGOTA.** — Une bagarre politique ayant éclaté hier soir a fait vingt blessés dont un maire et un officier de police.

EN FRANCE

- **PARIS.** — Le contre-amiral Kraft est nommé au commandement de la marine en Indochine.
- **DRAGUIGNAN.** — Au cours d'une scène de ménage, Mme Roberto a tué son mari, Pierre, carrossier, âgé de 50 ans, de trois coups de revolver. La meurtrière s'est constituée prisonnière. La première femme de la victime s'était donné la mort, il y a dix ans.
- **CHARTRES.** — Un incendie d'origine accidentelle a détruit une partie du preventorium de Beaudouvre, près d'Illiers. Les enfants ont été transportés dans une localité voisine.

Mme Vincent AURIOL chez les enfants malades

Ce matin, à l'hôpital des Enfants-Malades, Mme Vincent Auriol a reçu des mains de l'ambassadeur des Etats-Unis, un colis symbolique.

A la veille de la Conférence de Moscou

LA FRANCE PRÉCISE SA POSITION sur l'Allemagne et l'Autriche

A la veille de la Conférence de Moscou, la France précise sa position sur les questions d'Allemagne et d'Autriche.

M. Couve de Murville vient de faire connaître à la Conférence des Suppléants le projet français de traité avec l'Autriche. Il s'y trouve particulièrement un article 3 par lequel les Quatre Grands s'engagent à prêter assistance à l'Autriche si son indépendance est menacée de l'extérieur ou de l'intérieur.

Rien de semblable n'existe dans les projets anglais et américain.

Comme on le voit, le plan français est le seul qui protège véritablement l'Autriche contre un retour de la menace allemande. Les Anglais et les Américains reconnaissent l'*indépendance* de l'Autriche, mais ne la *garantissent* pas.

On apprend d'autre part que le gouvernement français a adressé hier, à Londres, à Washington et à Moscou, un mémorandum précisant la position de la France sur le problème allemand dans son ensemble, tant au point de vue politique qu'au point de vue économique, et non plus seulement sur les questions isolées de la Ruhr, de la Rhénanie ou de la Sarre.

LE PRÉSIDENT de la République au Mont Valérien

A 14 heures, M. Vincent Auriol s'est rendu au Mont-Valérien afin de déposer une gerbe devant le mur des fusillés de la Résistance.

Ce geste symbolique avait d'autant plus de force que le président de la République a rendu, aujourd'hui même, un vibrant hommage aux victimes de la barbarie allemande dans le message qu'il a adressé à l'Assemblée nationale.

La médaille militaire de M. Churchill

(Suite de la première page)

Deux voitures attendent au bord de la pelouse inondée de soleil : une conduite intérieure noire et une jeep peinte en vert. J'ai cru un moment qu'il monterait dans la jeep, et lui-même a l'air d'hésiter. Après réflexion, il monte dans la conduite intérieure. La jeep verte n'est qu'une voiture d'escorte.

Une jeune fille aux boucles blondes flottantes m'a fait entrer dans la bibliothèque

— Et cette médaille militaire annoncée ?

Hélas ! M. Churchill ne peut pas me donner d'interview au sujet de sa médaille militaire parce qu'il ne sait pas officiellement qu'elle lui a été décernée. Il a vu une nouvelle de ce genre dans le « Times », et c'est tout...

L'ambassade de France, questionnée, se trouve fort embarrassée. Depuis vendredi, Londres demande des explications au Quai d'Orsay, sans résultat.

La situation peut donc schématiquement se résumer ainsi :

Je dis à M. Churchill :

— Les Français ont appris avec émotion que vous aviez été décoré de la médaille militaire...

M. Churchill se tourne vers notre ambassadeur :

— Suis-je décoré de la médaille militaire ?

L'ambassadeur de France à Londres se tourne vers le Quai d'Orsay :

— M. Churchill est-il décoré de la médaille militaire ?

Paris ne répond pas...

J. C

LE NAUFRAGE du "Chimarra" M. TSALDARIS croit à un attentat

ATHENES, 21 janvier. — M. Tsaldaris a déclaré hier qu'il est possible que le naufrage du *Chimarra* soit dû à un attentat. En effet des députés macédoniens qui se trouvaient à Chio, dimanche après-midi, avaient entendu dire que le navire *Chimarra* avait sombré corps et biens et cela douze heures au moins avant que le bâtiment n'eût réellement coulé.

Après avoir quitté l'île de Chio, les députés prirent place à bord d'un autre navire et la radio du bord entra en contact avec le *Chimarra* qui fit savoir que « tout était normal ».

Certains passagers du *Chimarra* prétendent, d'autre part, avoir aperçu un canot automobile qui prenait rapidement le large, avec deux passagers, quelques minutes avant l'explosion. (A.F.P.).

La grève au ministère des "A. C."

L'U. G. F. des fonctionnaires décide de soutenir le mouvement

L'UNION générale de la Fédération des Fonctionnaires communique :

« La direction de l'Union générale de la Fédération des Fonctionnaires alertée par le syndicat national du ministère des Anciens Combattants et la Fédération de l'administration générale, élève une véhémente protestation contre les mesures que le ministre, M. Max Lejeune, a cru devoir prendre pour tenter de briser une grève provoquée par un certain nombre de maladresses de sa part.

« Estime que l'ouverture par effraction d'un meuble où se trouvaient classés les dossiers des sections cégétistes de province, constitue une violation flagrante des libertés syndicales.

» Et constatant que le syndicat national n'a jamais eu la volonté de s'opposer à l'application des dispositions de la loi du 23 décembre 1946, prévoyant le licenciement du personnel en surnombre, mais a simplement demandé certaines mesures garantissant les conditions dans lesquelles serait effectué ce licenciement, affirme sa volonté de soutenir le mouvement. »

Signé : ALAIN LE LEAP et JACQUES PRUJA.

Le personnel des ministères aussi...

La Fédération de l'administration générale, qui groupe le personnel de neuf départements ministériels, a diffusé ce matin un communiqué dans lequel elle « se déclare entièrement solidaire du mouvement de grève du personnel du ministère des Anciens Combattants et décidée à le soutenir par tous les moyens, jusqu'à ce que complète satisfaction ait été donnée au syndicat intéressé ».

Le syndicat du ministère des Anciens Combattants communique :

« Ce matin, malgré les violences policières ordonnées par M. Max Lejeune, la grève demeure totale au ministère des Anciens Combattants. Seuls soixante employés du centre de réforme sont entrés dans les bureaux, sous le contrôle des piquets de grève. »

Sur les quais de la Joliette

LÉGUMES ET FRUITS d'Algérie pourrissent

C'est que la frénésie paperassière et les formalités d'agréage en retardent le déchargement

MARSEILLE, 21 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Lorsque des cargos arrivent d'Afrique du Nord, chargés de denrées périssables, tout devrait être mis en œuvre pour que ces denrées soient rapidement livrées à la consommation. Mais les opérations d'agréage par la S.G.C.U.-F.N.G.A. importatrice de la plupart des denrées alimentaires retardaient de deux ou trois jours le déchargement des navires et l'enlèvement des marchandises.

Voici un exemple :

Le 16 janvier le « Sidi-Aïssa » accoste à la Joliette avec 46.000 colis de tomates et d'agrumes. Le débarquement commença seulement 24 heures plus tard et les formalités d'agréage occupèrent toute la journée du 18. L'enlèvement commença ensuite et ne fut terminé que le 20. Trois journées s'étaient écoulées durant lesquelles des colis furent perdus. Ces faits se sont renouvelés avec la cargaison des cargos « Doulac-France », de « La Ville-d'Oran », « Cap Pinède », « Marigot », « Ascot » et « Oasis ». Avec ces deux derniers, l'encombrement du hangar n° 3 fut tel que le « Bodo », arrivé sur ces entrefaites, fut dans l'impossibilité de décharger ses cales.

Pour éviter les pertes de temps qui équivalent à des pertes de marchandises, la direction du port vient d'interdire les formalités d'agréage jusqu'ici en vigueur. Il était temps de mettre un coup d'arrêt à la frénésie paperassière car les exportateurs marocains et algériens, lassés de voir les produits expédiés, jetés à la mer après avoir pourri sur les quais, menacaient de cesser leurs envois.

Une vaste opération est tentée pour dégager la route de Hadong

HANOI, 21 janvier. — Les troupes françaises ont déclenché, hier matin, à l'aube, une opération avec l'appui de l'aviation, de l'artillerie et des blindés dans le but de dégager la zone ouest comprise entre la route de Hadong, la route circulaire et le grand lac jusqu'à la limite du village de Yenthaï.

Les opérations, dirigées par le colonel Arnal, se sont déroulées, dans l'ensemble, avec succès. La première colonne française, venant de Gland-Vu et progressant vers la route circulaire, a atteint, vers midi, le village de Giap-Nhut, à 14 kilomètres de Hanoi.

Une deuxième colonne, venant de Giap-Nhut, près du carrefour de Cu-Loc et de la route circulaire, progresse le long de cette dernière dans la direction de la première colonne dont elle est séparée actuellement par deux kilomètres.

D'autres détachements partant de Kien-Ma, du lycée du protectorat du champ de courses et de la digue Parro ont progressé rapidement vers la route circulaire et ont opéré leur jonction vers midi dans le village de Yen-Thaï.

Au cours de ces combats, le Viet Minh a adopté une nouvelle tactique consistant à décrocher au dernier moment en ne laissant derrière lui que quelques éléments retardataires, tandis qu'au cours des précédentes opérations les soldats du Viet Minh s'accrochaient à leur position restant dans des trous individuels jusqu'au passage des troupes françaises pour lancer des grenades.

Mise au point

La présidence de la République dément que M. Vincent Auriol ait reçu une lettre de félicitations du président Ho Chi Minh.

A LA FAVEUR DE L'ELECTION du Président de la République deux fillettes de Versailles ont quitté leurs familles

VERSAILLES, 21 janvier. — On est toujours sans nouvelles des deux fillettes disparues mystérieusement de Versailles le 16 janvier vers 15 h. 30, le jour de l'élection présidentielle : les jeunes Francine Despujols, 14 ans et demi, dont les parents habitent au Chesnay, 5, rue Saint-Claire, et de sa petite compagne, Christiane Chégnier, 13 ans et demi, dont le père est employé de bureau et habite 57, rue Jean-de-La-Fontaine, à Versailles.

La police a appris qu'au moment de leur départ, la petite Despujols était en possession d'une somme de 3.000 francs que ses parents lui avaient confiée pour effectuer quelques achats, ainsi que plusieurs cartes d'alimentation.

Les deux fillettes étaient, en outre, en possession chacun d'une valise, ce qui laisserait supposer qu'il s'agirait d'une double fugue. (A.F.P.).

ON S'ÉVADE TOUJOURS de l'île de Ré

SAINT-MARTIN-DE-RE, 21 janvier. — Le forçat Labancois, originaire de Villejuif, condamné à une peine de quatre ans de travaux forcés, s'est évadé de l'infirmerie de la citadelle à la faveur de la nuit. — (A.F.P.)

LES ŒUFS A 12 FRANCS ...EN FLANDRE

LILLE, 21 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Les œufs sont en vente libre et pour la première fois depuis la guerre on les a vu apparaître sur le marché de Bergues qui, en 1939, était le marché le plus important de la Flandre française pour cette denrée.

Les œufs ont été cotés 12 francs pièce et le couple de poulets 500 francs.

Vos rations

Fromage 80 grammes de Roquefort contre le FC, denrées diverses de janvier, pour toutes les catégories.

Lait entier en poudre 1 boîte 453 gr. ou 500 grammes contre le n° 4 de la feuille semestrielle (chez le commerçant où l'on est inscrit pour le lait frais) pour les J3 et V de la Seine.

Viande Sont prorogés les tickets de viande : DB, DC, 120, 230 et 330.

Sachez que...

- Des dégrèvements fiscaux sont envisagés pour les restaurants qui respecteront le menu à 50 fr. avec un plafond de 200 fr.
- Que les distributions de lait frais de la région parisienne se sont élevées à 715.000 litres pour la journée du 20. Les J3 et les V ont pu être servis dans une proportion de 10 % des inscrits.
- La distribution du lait entier en poudre aura lieu au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.
- Le Comité international d'allocation de charbon a élevé la part de la France de 24,6 % à 26,3 %.

L'AVOCATE ENGAGE LE MATIN deux bonnes à tout faire...

Le soir même elle est cambriolée

Me Jacqueline Berthet, avocate à la Cour, demeurant 80, rue Ampère, a déclaré au commissariat de la Plaine-Monceau, que son appartement avait été cambriolé, la nuit dernière, par deux jeunes femmes qu'elle avait engagées, le matin, comme bonnes à tout faire. Elles avaient dit s'appeler Pauline Grabdo et Mireille Loiseau.

Les jeunes femmes se sont emparées de 150.000 francs de bijoux et d'une somme de 30.000 francs.

mots croisés

PROBLEME N° 520

HOR — I. Diminué. — 2. Leurs chutes ne sont pas mortelles. — 3. Pronom. Dont le prix est fixé. — 4. Restes. — 5. Action passe. — 6. Divinité Trois points. Fleuve. — 7. Poète italien. Est devenue Sœur. — 8. Evite une répétition. Lui. Borne. — 9. Divinité. — 10. Etoiles. Crochet.

VER. — I. Favorable. Que l'on peut croire. — II. Etait jadis astronomique. — III. Trois points. Renforce une affirmation. — IV. Conjonction. Malheureux quand il est petit. — V. Outils. — VI. D'un pays d'Europe. — VII. Suite. Risque. — VIII. Lac. Beaucoup. — IX. Donne la frousse. — X. Divinités. Dans le poisson.

Solution du problème n° 519

HOR. — 1. Caramboler. — 2. Hué. Eu. Api. — 3. Incas. Ari. — 4. Pic. Saleno. — 5. Oslo. Idiot. — 6. Eminence. — 7. Anubis. — 8. Rit. Idées. — 9. Anes. UP. — 10. Si. Sorcier.

VER. — I. Chinoiseries. — II. Aguis. Ni. — III. Receleurs. — IV. Ombres. — V. Mess. II. SO. — VI. Ba. Ainst. — VII. Aide. Duc. — VIII. Larcin. Eni. — IX. Epinoche. — X. Ri. Ote. Sor.

Traduit en 17 Langues

"LE LIVRE DU SIÈCLE..."

EMERY REVES

ANATOMIE DE LA PAIX

Lecteurs de **Paris-presse** qui avez lu avec intérêt dans votre journal les articles concernant « **Anatomie de la Paix** », vous voudrez connaître cet ouvrage.

1 Volume 100 FRS ÉDITIONS TALLANDIER

Se méfier des CONTREFAÇONS LICENCE À VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ÉTRANGER

RÉCOMPENSE qui rapportera Sturm, 24, rue Gustave Courbet, cocker fauve, perdu place Victor Hugo.

SOLDES

Pendant un mois SACRIFICES sur toute la gamme!

CHAMBRES à COUCHER
SALLES à MANGER
STUDIOS, COSYS
SIÈGES et LITERIE

10 % SUR LES TAPIS

GALERIES BARBÈS

55, Bd. BARBÈS - PARIS

CATALOGUE GRATUIT

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI, FERMÉS LE MERCREDI

RECHERCHONS FABRICANT POSTES T.S.F. pour AUTOS

Ecrire Agence Havas, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), N° 3.537

fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

CINEMA - NICE
Affaire 1er ordre. Recette 180.000. plusieurs salles de 800 à 17.000.000 C.A.M., 42, r. Denfert-Rochereau, Paris-5e

JEANNE LANVIN
22, Faubourg Saint-Honoré
SOLDERA
demain mercredi 22 et jeudi 23 de 9 h. 30 à 12 h. 30

SOLDES
de la collection d'hiver jusqu'au 24 courant
PERLENE
33, avenue Victor-Hugo

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (52 39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37 36 PARIS 8e 48 53

Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR vient d'être relevé
Ne laissez pas vos disponibilités improductives
Souscrivez!

Maisons-Laffitte belle propriété, libre vente. Sup. 6.000 m. P.: 2.500.000
Nogent-sur-Marne, beau groupe d'immeubles. Revenu : 280.000 fr. Prix à débattre.
CRÉDIT Immobilier Français 14, r. Rome. Eur 47-57

Officiers Ministériels
TERRAIN 3.500 mètres, angle Rte Nle n° 20, propre à tous usages commerc., à vendre à SALBRIS (Cher). S'adr. Me Cayez, not., Salbris.

Adj. ch. not. Paris, 11 février, 14 h., Imm. à Paris (11e), impasse Questre, 6 et 8, donnant boul. Belleville, 21, à us.
HOTEL MEUBLE Rev. net : 11.000. M. à p. : 300.000. S'ad. Me Hussenot, notaire, 312, rue Pyrénées

O'ROSSEN
solde actuellement modèles AUTOMNE-HIVER et SPORTS D'HIVER
Prix intéressants
29, Faubourg Saint-Honoré

Bonne rée. qui rap. 6, r. Paul-Dupuy-16e serviette cuir p. d. Me 7 j. ligne Sèvres.
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc... Bd Italiens - Société Hor. Suisse
MICHEL, 6 Place Madeleine (2e étage)
Paie de suite plus cher Bijoux, Argenterie, etc.
ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg, Me Strasb-St-Denis
POUR VOS VENTES BIJOUX voyez ACHATS HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
9, Comptoir Diamantaire de France rue Danielle-Casanova (Opéra)
DIAMA 8, PLACE DE L'OPÉRA 2 RUE HALÉVY
ACHÈTE BIJOUX

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX du BATIMENT BRANCHES PRINCIPALES
PEINTURE - ELECTRICITÉ
Installat. complète de Magasin, Appart. DEVIS SUR DEMANDE
BARLAUD et Cie — TRI. 56-51 35, r. de Clichy, PARIS-9e

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Boul ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS

Le 20 janvier 1947, « Paris-presse » a été tiré à 457.200 exemplaires.
Le directeur gérant : Ph. BARRÉS.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

CLAUDE TABET
SES SERVICES à THÉ en CERAMIQUE
213 bis, boulevard Saint-Germain Métro BAC Tél. LIT. 61-22
BAISSE 10 %
Pub. L. I.

51, rue du Rocher, PARIS (VIIIe)
VICTORIA
Ses corsets, gaines, fourreaux, corselets, gorgelettes. Ceintures abdominales, stomacales et protectrices de la grossesse du Docteur GUGINO (de 14 h à 18 h.)

PERDU groendal poil court répondant nom Mirko, 4, avenue Hoche. Forte récompense. Téléphoner : CAR. 68-63.

PERDU le 18, entre 12 et 18 h., trajet hôtel du Louvre-rue Taitbout, montre dame diamants platine. Rapporter contre grosse récompense : LAVAUX, 13, rue Taitbout, 13

FABRIQUE DE NOUGATS au miel des Alpes et amandes de Provence
LOUIS OLMO, fabricant
10, rue Mac-Mahon - TOULON
Téléphone 36-24

1re Vendeuse Hte couture demandée par Ranon de La Vergne
6, boul des Capucines - Opéra 85-45
SITUATION TRÈS INTÉRESSANTE

Roger HAYMANN
ne reconnaît pas les dettes de son frère ROBERT HAYMANN

LE TABLEAU POSTAL EST PARU COMPORTANT toutes les NOUVELLES
TAXES ET TARIFS DES P.T.T.
Nouvelle adresse : TABLEAU POSTAL
120, Champs-Elysées
BAL. 46-58 et 59

A 100 m. de la Gare du Nord 119, rue Lafayette
TAILLEUR H. et D. de ROUBAIX
VETEMENTS pour HOMMES-DAMES-ENFANTS IMPERMEABLES
SOLDES de FIN D'ANNEE pour quelques jours

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e) 153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé souring
MAISON DE CONFIANCE

TRANSPORTS PAR AVION
Places disponibles pour TUNIS-LE CAIRE-BEYROUTH
Dép. le 29 janv. Renseig. et billet Sté Française, 21, r. Maubeuge. Tru.41-10

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.), soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

STUDIOS EASTERN DEMANDENT 30 FIGURANTES
pour représenter confrérie de provinciales inélégantes dans film balzacien. Mettre vêtements démodés, et, surtout, ne pas porter Chaussures d'Art LEPICART.

Vins libres depuis 80 FRANCS le litre, gare départ
A. CROUZET — Sommières (Gard)

A 3 kil. de MEGEVE
PRAZ - SUR - ARLY
(Altitude 1.100 m.)
L'Hôtel « LA VALLEE BLANCHE » est ouvert
Téléphone : 9 ■ Remonte-pente

TAPIS
La grande vente de tapis HAUTE LAINE vendus par des SPECIALISTES
AU COMPTANT OU A CREDIT se poursuit jusqu'à épuisement des stocks à
LA MAISON DU TAPIS
Etablissements LAPLANTE
61, rue des Petits Champs, 61 entre av. de l'Opéra et rue Ventadour

IMPORTANTE
MAISON D'EDITIONS DE LUXE
RECHERCHE
pour entrée en fonctions immédiates courtiers en publicité Paris, banlieue, province. Excellente présentation exigée. Introductions facilitées. Importantes situations si capables. Se présenter le matin ou écrire avec références : M. Claude Michel, chef du service du courtage, 28, rue Caulaincourt

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94 RUE S'LAZARE TRI.08-09

OFFREZ UN BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE LE CADEAU TOUJOURS APPRÉCIÉ
L 3

BOURSE DE PARIS (clôture) - 21 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 55	89 55
5 % 1920	140 50	140 50
3 1/2 % Amort. 1942	96 95	96 95
3 % Amort. 1942	90 25	90 25
3 % Amort. 1945	89 30	89 30
7 % 1924	1.18100	1.18200
4 1939	77700	78000
Crédit Nation. inav. 1948	4995	4906
Crédit Nation déc 1948	9520	9520
S. N. C. F 4 % 1941	1020	1020
Banque de l'Indochine	13100	13000
Crédit National	5100	5100
B. N. C. I.	980	980
Banque Paris-Pays-Bas	1440	1345
Banque Union Parisienne	1200	1175
Comptoir d'Escompte	1776	1775
Crédit Comm. France	1275	1250
Crédit Industriel	1318	1275
Crédit Foncier France	2800	2775
Crédit Lyonnais	1806	1809
Société Générale	1580	1900
Société Marseillaise Créd	1660	1635
Suez (action)	56600	56600
Suez (Société civile)	15400	15500
Ch. de fer Buenos-Aires	6950	6800
Métropolitain	....	900
Rosario Puerto Belgrano	2028	2000
Santa-Fé	9325	9155
Lyonnaise des Eaux	1545	1550
C. P. D. E.	1495	1491
Edison	....	....
Générale d'Electricité	2900	2900
Energie Industrielle	1401	1401
Radio-Electrique	815	801
T. S. F.	1700	1680
Union d'Electricité	655	665
Thomson-Houston	870	858
Dolifus-Mieg	35025	35775
Fil. Fournies	1951	1961
Gillet-Thaon	760	740
Perenchies	6350	6750
Saint-Frères	2430	2410
La Soie	4475	4538
Gas Lebon	3830	3945
Eclair. Chauff. Force Mot.	1280	1280
Gaz et Electr. (Réunis)	654	674
Gaz France Etranger	1700	1770
Aciéries de Longwy	1445	1425
Aciéries de Micheville	....	1700
Aciéries du Nord	775	781
Chant. Saint-Nazaire	1100	1100
Châtillon Commentry	2005	1985
Citroën B.	2465	2450
Commentry-Fourchamb.	1705	1700
Constr. Locomotives	1495	1500
Electro-Métallurgie	580	570
Ugine	1448	1441
Aubry	1600	....
Givet-Isieux	O.4550	4500
Kali-Sainte-Thérèse	3025	3010
Kuhlmann	1460	1461
Péchiney	2075	2000
Rhône-Poulenc	2140	2110
Saint-Gobain	5145	5050
Salines Djibouti	2620	2560
Port de Rosario	25196	26200
Chargeurs Réunis	6010	6000
Bénédictine	12850	12700
Brasserie Quilmès	41480	41200
Brasserie du Maroc	5330	5400
Dumez	5500	5400
Delrez	2000	2025
Gds Moulins Corbeil	525	549
Gds Moulins de Paris	260	260
Munie	3100	3075
Nicolas	1820	1800
Dïdot	31580	31000
Raff. Suc. Saint-Louis	3940	3890
Raffineries Say	1525	1515
Saint-Raphaël	35250	35200
Sucreries Coloniales	19500	18950
Ciments Lafarge	826	815
Ciments d'Indochine	2990	2912
Pollet et Chausson	8805	8800
Bergougnan	2025	2050
Caoutchouc Indochine	566	575
Cultures Tropicales	4050	3950
Dunlop	976	910
Plant. Hévéas	1399	1350
Terres Rouges	....	4675
Zoly	4470	4420
Nouvelles Galeries	1300	1370
Paris-France	3210	3240
Révillon	7645	7455
Librairie Hachette	4075	4245
Afrique Occidentale	6825	6750
Cie Générale Coloniale	1910	1930
Lyon-Madagascar	1420	1400
Marseille-Madagascar	14725	14500
Ouest-Africain	3220	3180
Entreprises (Sté Gle)	975	955
Trav. Marseille	2225	2190
Raffic Ottomane	4190	4125
C. F. Franco-Canadien	30000	30000
Canadian Pacific	1480	1455
Central Mining	9900	9900
Easo Geduld	4725	4750
Geduld	2825	2610
Rio Tinto (unité)	8125	8000
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	27000	26600

MARCHE DES COURTIERS

Albi	942	941
Bruay	259	258
Hotchkiss	2690	2625
Hutchinson	5200	4775
Kuhlmann	10000	10000
Lambogie	1955	1964
Lesieur	2090	2500
Marron	8600	8300
Maston	8000	8025
Cinzano	4950	4820
Pernod	5275	5225
Monaco	14400	14200
Valeries Barbès	....	....
— parts	405	410
De Beers	8950	8825
Orowa Mines	....	....
Rand Mines	2890	2865
Shell Transport	2055	1980
Franco Wyoming	2395	2350
Royal Anteïope	328	324
Tanganyika	....	....

PORCS Ts prix, ts poids, ttes races. Cat gratis, touss avantages Société PORCINE, Aurillac

Freddie MILLS vainqueur rapide
ANDERSON meilleur que PATERSON

LONDRES. — La réunion organisée hier soir à l'Albert Hall par Jack Solomons n'a pas été des plus réussies. En effet, le premier combat n'a duré que cinq minutes et le second a vu la victoire de Cliff Anderson, après un combat qui n'en a que le nom.

Freddie Mills avait sur son adversaire, le Hollandais Quentenmeyer, un avantage de poids de près de 5 kilos, et c'est peut-être pourquoi le Hollandais donna tout au long de la rencontre l'impression d'avoir peur de l'Anglais. Dès le premier round Mills, qui ne semblait pas pressé, lançait de temps à autre quelques petits swings à la face et Quentenmeyer se bornait à éviter les coups.

Peu après le début de la deuxième reprise, les deux adversaires échangèrent simultanément des crochets à la mâchoire et c'est sur un de ces coups que Quentenmeyer s'écroula. Le Hollandais était encore à terre après le compte et un docteur dut le ranimer.

Freddie Mills fut donc déclaré vainqueur du Hollandais par k.o. à la deuxième reprise.

Le combat Anderson-Paterson n'a été remarquable que par son manque d'action, ses accrochages, et ses irrégularités.

Après deux premiers rounds assez égaux, Paterson est sorti du ring par son adversaire, qui s'attire des réprimandes de l'arbitre pour ses coups de tête, que Paterson imite bientôt. Un de ces coups vaut au Guyanais d'être compté pour trois secondes. Cependant alors qu'on attendait sa défaite par k.o., il parvint à résister et à enlever le 7e round et le dernier. Ce qui valut sans doute, à Anderson, de remporter la décision.

Dans l'ensemble, Paterson n'a pas fait un combat digne d'un championnat du monde, et il semble bien que sa carrière soit terminée.

A PARIS ET EN PROVINCE PARAIT, AUJOURD'HUI, AVEC 5 % DE BAISSE SUR SON PRIX DE VENTE, LE NUMERO DE

BUT

dans lequel vous trouverez :

✚ ...les commentaires de notre rédacteur en chef Gaston BENAC sur les matches France-Galles (rugby), Marseille-St-Etienne (football) joués à Marseille;

✚ ...les articles de Lucien Gamblin, C.-W. Herring, André Bourrillon et de nos correspondants particuliers ;

✚ ...nos reportages sur Scolary, les Yougoslaves à Reims en football, la reprise du rugby à Brive ;

✚ ...les exclusivités photographiques de nos envoyés spéciaux à Marseille, Brive, Val d'Isère, Rouen, etc., etc...

LES MEILLEURES PHOTOS AVEC LA MEILLEURE REDACTION SPORTIVE

BUT

16 pages, 86 photos, 9 fr. 50

LE FOOTBALL AU MILIEU DU FORUM PHOCÉEN

GEORGES DARD en conflit avec DEWAQUEZ reste l'homme le plus discuté de Marseille

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

MARSEILLE (par téléph.). — Il y a une affaire Dard à Marseille : et elle dure depuis de longs mois.

Car le fameux ailier est aussi discuté que... Tino Rossi.

Vous connaissez Georges Dard. Il n'est pas de plus bel athlète du football, il n'en est pas un de plus rapide, de meilleur shooteur. Grand, solide, brun, musclé, il a sur le stade la silhouette du grand trois-quarts aile de rugby. Il eût pu devenir un grand ailier du ballon ovale, mais voilà Georges Dard, fils de président de l'Olympique, ne pouvait être autre chose qu'un footballeur. Tous les dons athlétiques se trouvaient réunis autour de son berceau. Mais voilà Georges Dard a son caractère, et son indépendance se concilie assez mal avec la discipline qu'impose l'entraîneur de l'O. M., l'ancien international Jules Dewaquez.

Le beau Georges sur la touche se défend

Et le résultat de ces sentiments inconciliables viennent d'aboutir à la mise sur la touche du brillant ailier droit de l'Olympique. Dimanche, il fut remplacé par un jeune joueur venu d'un petit club des environs : Fontaine. Ce dernier passa son examen devant le grand public marseillais, examen qui fut d'ailleurs loin d'être concluant.

— Ah ! si Georges avait été là, il eût repris la balle et foncé vers les filets, remarquait un de mes voisins.

— Oui, mais tout à l'heure, il eût hésité à aller chercher le ballon dans les pieds de l'arrière stéphanois, ripostait un « antidardiste ».

Georges Dard, qui suivait dans une loge de piste l'essai de son remplaçant, hochait la tête à chacun des départs de ce dernier.

Et le soir, celui qui eût pu être un grand ailier droit international me confiait :

— Je me sens brimé à l'O.M., trop tenu en tutelle. On n'a même pas osé m'avertir que je ne jouais pas aujourd'hui. Je l'ai appris indirectement. Je ne comprends pas Dewaquez. Et je crains qu'il ne me comprenne pas aussi. L'équipe est mal dirigée. Comment voulez-vous que son rendement soit bon ?

Dewaquez présente le réquisitoire

A cela, Jules Dewaquez, que l'on sent très monté contre Dard, riposte :

— Si Georges Dard n'était qu'un fantaisiste, cela passerait encore. Mais il ne vient pas à l'entraînement, ou il arrive quand tout est terminé, pour dire aux autres joueurs, en tirant sa langue : « Vous êtes des lèche-bottes. » Il crée un mauvais esprit.

» Et, dans le jeu, il ne court pas après la balle, il ne fait pas de service à son inter, à tel point que Robin ne voulait plus jouer à ses côtés. Il rate des occasions faciles, ce qui mécontente ses camarades.

— Mais, pourtant, Georges Dard a marqué des buts qu'aucun autre joueur n'aurait réalisés à sa place ?

— Peut-être. Mais, cette saison, il n'a marqué que 5 buts...

Bruhin, qui fut capitaine de l'O. M. et qui, aujourd'hui, fait partie du comité directeur du club, intervient pour appuyer la thèse de Dewaquez :

— Il faut une discipline et Dard, s'estimant au-dessus de ses camarades, ne veut pas se plier aux exigences nécessaires. Il joue au grand seigneur. Et quel dommage ! Car, il y a six ans qu'il eût pu être l'ailier droit de l'équipe de France...

Les vedettes discutées au milieu du Forum

Ce problème Georges Dard n'est pas très nouveau sans doute, mais, chaque saison, il se crée, autour de ce petit drame intérieur, un nouvel épisode. Celui-ci n'est pas le dernier...

Mais il n'est pas un sportif marseillais qui n'ait pas son opinion sur l'utilité ou... les dangers que comporte la présence du bouillant Georges dans l'équipe de l'O. M. Tandis que s'apaisent les polémiques sur le jeu du beau Mario, sur la place que doit occuper Pironti, sur la forme de Jean Robin, et que Bastien reste en dehors du débat du fait de sa régularité à la place de demi aile.

C'est au milieu du forum marseillais que sont établies toutes les pièces des débats et les grandes vedettes ne sont pas seules à se trouver sur le gril : les dirigeants ont leur part dans les critiques qui s'élèvent de toutes parts Et elle n'est pas la moindre...

BERGOUGNAN, LASSÈGUE et GAUSSENS premiers arrivants du Quinze de France

L'équipe de France de rugby, victorieuse de l'Ecosse, part demain matin pour l'Irlande, pour y jouer son second match du tournoi des Cinq Nations, à Dublin...

Déjà, ce matin, quelques-uns de ses titulaires étaient à Paris. Et les premiers furent les Toulousains Bergougnan et Lassègue, flanqués du remplaçant Gaussens...

Mais le rendez-vous n'était fixé que pour ce soir à l'hôtel Terminus, à la gare du Nord, ceux-ci déposèrent leur valise pour aller chacun déjeuner chez des amis...

Prin-Clary, qui avait été blessé au cours du match Brive-Agen et qu'on craignait de ne pas voir figurer dans l'équipe sera présent.

De Brive, hier soir, un de ses dirigeants nous disait en effet par téléphone :

— « Prin » sera présent. Il s'est fait confectionner un protège-tête spécial. Il ne craindra donc rien...

L'équipe dînera ce soir à son hôtel, se couchera de bonne heure. Et demain matin, départ à 8 h. 10 pour Londres d'abord où elle atterrira vers 15 h. 30... — G. V.

❖ Après deux matches nuls, Arsenal a été finalement éliminé de la Coupe d'Angleterre par Chelsea : 2 buts à 0.

Comment on les appelle à Marseille

MARSEILLE. — Voici leurs surnoms, empruntés à des films :

M. Anfosso : Napoléon.
Liberati : La Cage au Rossignol.
Dahan : Le Démon de la danse.
Hadidji : Le Corbeau.
Bastien : Capitaine courageux.
Rodriguez : La Citadelle.
Scotti : Les Perles de la couronne.
G. Dard : Kentucky.
Robin : Robin des Bois.
Bures : Frankenstein.
Zatelli : Symphonie inachevée.
Migliacio : Rome, ville ouverte.
Pirontin : Tête chaude.
Devaquez : Un inconnu dans la maison.
M. Doncausse : Le Dictateur.

❖ Un nouveau transfert à Angers : celui d'un Argentin, Joseph Martin. Agé de vingt-deux ans, il est d'origine espagnole et a pratiqué à toutes les places, au Banfield de Buenos-Aires.

"PRAT m'a surpris"
nous déclare Fausto Coppi

Fausto Coppi est rentré de Saint-Etienne en wagon-lit. Habitué à vaincre, le crack transalpin est déçu d'avoir été battu par Prat.

— Voyez-vous, nous a-t-il dit, il ne faut jamais mésestimer un adversaire. J'étais parti trop confiant contre Prat. Certes j'ai été handicapé par deux rayons cassés à ma roue arrière, mais je dois reconnaître que Prat était fort. Il m'a surpris. D'ailleurs son temps de 6' 21" 1/5 sur les 5 km. prouve combien il était en forme. De mon côté, ma condition est bonne.

» Dimanche au Vél' d'Hiv' j'aurai une revanche à prendre dans le Critérium d'hiver de l'omnium. Je ferai tout pour m'approprier la poursuite, car dans les deux autres manches : kilomètre lancé et individuelle, il me sera bien difficile de battre Prat, Van Steenbergen et Blanchet plus rapides et plus pistards que moi. Inutile de vous dire que j'aurais préféré que cette épreuve ait été remplacée par un tournoi poursuite. » — R. Mellix.

Français, Belges et Hollandais aux Six Jours d'Anvers

BRUXELLES. — Les Six Jours d'Anvers auront définitivement lieu du 14 au 20 février prochain.

Trois équipes françaises participeront à la Six Days : Sérès-Lapébie, Godeau-Gousset et Guimbretière-Le Nizerhy. Après de longs et laborieux pourparlers, Schulte-Boeyen ont été également engagés, ainsi que deux autres équipes hollandaises : Pellenaers-Middelkamp et Van Den Broeck-Verschueren. Toutes les grandes équipes belges seront également des 144 heures anversoises. »

ARCHAMBAUD a peu de chances...

Maurice Archambaud, accompagné de son avocat, a rendu visite à M. Joinard pour lui demander que la F.F.C. intervienne en sa faveur contre l'homologation du record de Coppi lors du congrès de l'U.C.I., à Luxembourg.

Mais l'appel d'Archambaud a peu de chances de recevoir une solution favorable du congrès. L'homologation ayant été votée à l'unanimité par les sept membres du bureau de l'U.C.I.

● Schulte et Kint ont été pressentis par Giuseppe Olmo pour participer à Milan-San Remo.

« Je veux être champion des mouche ! » dit SANDEYRON

— Lors de mon championnat de France, à Monaco, nous a-t-il déclaré, les juges accordèrent le match nul à Famechon, alors que je méritais nettement la décision.

» Auparavant, à Nice, j'étais déclaré battu, alors que le match nul était équitable... C'est à n'y rien comprendre !...

» Cette fois — je parle de dimanche prochain, à Saint-Etienne — il faut que j'enlève le titre de façon indiscutable. Je connais les qualités et les défauts de Famechon. Ma condition physique est excellente. Je me présenterai sur le ring avec le maximum de chances... Je dois être champion de France ! » — André BOURRILLON.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 23 janvier, à 20 h. 30
Demi-finale du Tournoi des poids moyens avec :
JEAN STOCK-MAURICE ROUFF
JURY VII et G. MENOZZI
et 3 autres combats
Loc. : Losa (Club des 5) 13, Fg Montmartre. Pro.69-85, Wagram, Eto.30-03

Demandes d'emploi 30 fr.

STENO-DACTYlo exper. ch empl. VALADON, 5, Bld Victor, PARIS. Tr bonne mass. soins de beauté, méth. amér. ch. sit. intér. Inst. ou Hôt. Ec. M.C.Ampl. 10, r.St-Marc Agent comm. 38 a. réf. ler ordre cherche situation près commerçant. Ecrire PARIS-PRESSE 363.

Offres d'emploi 130 fr.

Jeune Ecrire : **STENO-DACTYLO** Produits Sandoz, S.A. 15,r.Galvani

MONTEUR FRIGORISTE très qualifié demandé par les Ets LUBET, 52, r. Moutmartre. On dem. Tôlier Formeur et Electricien. Ets POMMIER, 91, Bd Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

Dem. **BROCHEUSES** Travail Ouvr. pièces MEC. MARTINI Ouvr BROCHEUR massicot. Ets SIBERC 82, r. Arago, Saint-Ouen, Pte Pouchet, MePte St-Ouen Secr. st.-dact. bon. instr. Palma, 42, r. Nortier, Neuilly Mai 31-81

C. C. C.

dem. colleuses, coupeur, mécaniciennes. Se prés. te les jours 41, Bd Haussmann, de 16 à 18 h 30. Tr. urgt. On dem. Ferblantiers Tôliers pr trav. aluminium. Pl. stable. b.rémunér. S'adr. MESMIN 253, r. de la Folie-Méricourt, Paris

Dem. Ouvrier traceur et Ouvrières cartonnage. Ets PRESSIMA 129, rue de Tolbiac, PARIS-3e.

ON DEM. MESSIEURS 30-40 a. pouvant voyager de suite p. REPRESENTATION facile Clientèle fournie par la maison. Mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Se PRESENTATION IMPECCABLE EXIGEE

ACTUAL 9, RUE AMBROISE-THOMAS, paris (9e).

CAMIONS BERNARD

dem. : TRACEURS-OUTILLEURS, TOURNEURS-OUTILLEURS, AJUSTEURS-OUTILLEURS, TRACEURS, RECTIFIEURS, ALESEURS. Se présenter : 113, av. Aristide-Briand, Arcueil, tous les jours sauf jeudi, de 8 h. à midi et 14 à 18 h. Mo Arc.-Cachan Autobus 187 et 188 Porte Orléans (trajet 5 minutes). Bonne cantine. Coopé. Club Sportif.

Boch pr trav. soigné, voit. de nos Ets TRES BON ARTISAN. - LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

Bon Fraiseur de Fabrication. Se présenter tous les jours sauf lundi et mardi, Outillage VICTORIA, 22, rue Chaligny, LEVALLOIS.

Situation stable off. à Messieurs et Dames, bonne présent., actifs pour voyag. Mise au courant par la maison. Gros rapp. immédi. Se pr. 9-12 h. Gauthier, 20,r.Mogador 3e.

VENDEUSE Loterie Nationale, Libos, 267, rue St-Honoré, Paris.

Usine Mécanique de Précision, vous offre et cherche bons TOURNEURS outillé Ne p. se pr. écr.av.réf 2537 Publ., SWEERTS 36 ter, rue Tour d'Auvergne-9e

On demande ménage as enf., logé, marl. veilleur de nuit, 45 à 50 ans. HAUSER, 4, rue du Havre, Paris

AIDE-COMPTAB.DACTYLO

âgée de 25 à 35 ans demandée par la Société des

BIJOUX FIX

22, rue Saint-Gilles, Paris (3e) Se présenter de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h., sauf lundi.

On dem. 1° très bons Tourneurs-outilleurs ; 2° Ajusteurs-outilleurs pr entretien machine spéciale automatique ; 3° 1 Chef d'équipe outillage connaissant à fond tournage et frisage. Ecrire WALDEN, 31, rue des Réservoirs, Paris

On demande **MÉCANICIENNE** bien confect. robe Se prés. le matin sauf lundi et mardi A. Devasle, 31 bld Bonne-Nouvelle, Paris-2e

NÉGOCIATEUR de métier capable créer et diriger service **BOUCHERIES** CHARCUteries Voir DEREY, 29, rue Etienne-Marcel. On dem. REPrésent. pr prov. vélo indisp. conditt. intéress. 1.200 p.l. assurés acquis et succulence Sten LABORIE, 1er, Cité Bergère.

SECRétaire dactylo aide-compt. et Apprenti pour garage. Garage Sédillot 133,r.St-Dominiq.

Offr.situat. intér. à un spécialiste de la publicité pr animer et diriger prospect. a. Paris, Fixe imp. et commiss. Ecr. Ets Publiscens, 31, Bld Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

Sté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situation d'avenir. Large rémun. dès début. S'adress. M GARNIER, 374, rue Saint-Honoré, 3e étage (15 à 17 h.).

On dem.b.sténo-dactylo. Ecr. avec réf. Clocea, 1, rue Taitbout, Paris

COUPEUR-TAILLEUR

Vêtements MESURE, très capable, dem. par Maison importante Toulouse. Situation stable Ecr. Henri, 44, rue de la Victoire, Paris-9e.

AGENTS techniques 1er et 2e catégories pour Laboratoire de télécommande.

DESSINATeurs d'Etudes au courant des tableaux de distribution basse tension. Ecrire en indiqu. références à SAFT, 41, rue Cantagrel, PARIS

Camille - Vins Ne 1.12.15.09.

Pr Confect. féminine on dem. 1° très b. Mécaniciennes et très bnes finisseuses main, trav assuré et très bon salaire. S'adresser Société AIR-LUX, 148, flag Poissonnière Métro Barbès et Poissonnière.

MÉCANICIEN muni référ. Garage BOUGUIN 23 pass.Moltrier-17e

On dem. bonne Dactylo. Ecr.av.réf. Duché, 1, rue Taitbout, Paris.

SEGAL, 5, rue de Malhouse, dem. BONNES COUPEUSES, pour manteaux et tailleurs

Dem. **MAN**œuvres robustes. Se pr. ts les jrs sf lundi et mardi. LABOR, 4, rue Chomel, de Halage, Pont Bezons, Colombes

On dem. J. H. 14-16 ans pour service de classement. - Ecrire DELAMBRE, 1, rue Taitbout, Paris

DESSINATEUR

Etudes 2e échelon mécan. précis. DERRIE 111, rue St-Maur, Paris.

On **STÉNO** DACTYLO. S'adrs. dem. l'après-midi. Sté MORS, 19, r.Cordelières,Paris

Dem. Retraités pr Public. directe. Gross.commiss. S'adr. de 9 à 10 h. Marco M.P.A., 47, r.Mironnesnil-8e

Représentant excell. présentation, pr démarches administration, banque, industrie. Urgent. - SANIPHONE, 61, boulevard Haussmann

4. Paris-presse (c)

Rech.Modeleur bois, Mouleurs main Mo'eurs machines, Ebarheurs sols et Ebarheurs meule, Avantages sociaux. Cantine. S'adress. F.B.N., 63, av. la République, Nanterre.

Dem. **BONNE** à tt fre sylée sachant teu. intér. parf connaiss. cuis.bourg. tr. travaill. et hon. 25 à 50 a. pr entrer Villa. Sér. réf. exig. Bien rétrib. Ecr. J. Chaupitre, 30, r. Général-Gallifet, à VIROFLAY (8,-et-O.).

SECRÉTAIRE Sténo-Dactylo Jeune fille 25 ans envir. Tr. bon instruct. capable initiative et responsable, se pse présenter, Ecr. ECOLE de COUPE, 76, Rould Diderot, PARIS (12e).

On dem. 1° sâleurs au casque ; 2° tôliers, 3° aide-électricien pour laboratoire ; 4° ouvriers spécialisés. G.A.L. 80, bd Bourdon, Neuilly. 8, (à 5 min. Mo Pont de Levallois).

Gérances 120 fr.

Ex gérant Coopé. 6.000 adhérents sér. actif cherche même emploi ou similaire Référ. 1er ordre. Ecrire PARIS-PRESSE 363.

Travaux à façon 120 fr.

Peinture tx trav. Sinson, Dor.53-63

Rech. tous trav. maçonnerie, plâtrerie, béton, couverture Sté des Prof. du Bâtiment, DID. 36-96.

Peinture tx travx, LIO. Suf. 64-38

Représentations 180 fr.

Représentant alimentation visitant coopé cantines cherche produits alimentation. Sérieux à présenter. Ecrire PARIS-PRESSE 363.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

CRÉDIT pour achat voitures, camions et surplus. G.V.A. 34, av. Kléber. Klé. 87-94.

SURPLUS AMERICAINS FWD jeeps avt et arrière 6 Tonn. Essence, à vendre, 75, av. Marceau à COURBEVOIE. - DEF. 23-54.

A Vdre D.K.5 PEUGEOT 1.500 fr. plat. ridelle bâché mod. 47, pneus incassables, 37, r. de Châtillon.

Ach. voiture dep. 36 même sx pneus 19, rue Vaneau. - INV. 10-33.

2.000 BATteries gles marques disponib. livrais.en franco toute Paris tél. MESTAYER. - Bot 82-42.

Particul. vend NOVA 4 1939, 1ère main, Etat impec. M. Niederis, 1, r. des Sorrières, Meudon (S.-et-O.).

STUDEBAKER 6 tonnes état neuf 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

A Vdre D.K.5 PEUGEOT 1.500 fr. plat. ridelle bâché mod. 47, pneus incassables, 37, r. de Châtillon.

Ach. voiture dep. 36 même ss pneus 19, rue Vaneau. - INV. 10-33.

2.000 BATteries gles marques distonib. livraison franco toute Paris tél. MESTAYER. - Bot 82-42.

Particul. vend NOVA 4 1939, 1ère main, Etat impec. M. Niederis, 1, r. des Sorrières, Meudon (S.-et-O.).

RENAULT DIESEL 5 tonnes Moteur neuf, 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

Part. vend belle Traction 9 CV CITROEN crémaillère 30.000 km. 79, boulevard Picpus (Mo Nation).

Partic. vend FGTT Citroën C-6-F 1.000 k., moteur, pneus parf, état. S'adr. Bernard, 32, av. Gemeneau Nanterre. TEL. Mal. 48-80 (le soir).

DIESEL DE 3 A 10 TONNES 4, bd de la SOMME Paris (17e). Vds bas px ou éch. CAMIONNETTE bâchée 500 kg, bon état Georges, 20,r.Ch.-Milly, CLICHY. Per.58-90

BENNES FORD, CITROEN Renault, Chevrolet 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

Anglais, miss Brown, 27,r.St-Marc

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli, Méthode facile, 50 francs.

Chiens 190 fr.

Garde, luxe, chasse, fox à part, de 1.000 fr.15m.Montebello.Odé.58-66

Achat Vente 13, Chaussée-d'Antin. Grand CHENIL de MONTREUIL, 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Locat. non meubl. 180 fr.

APPTs immédi. DISPONIBLES. ECHANGES RAPIDES ss FRAIS plus grands ou plus petits Paris, Banlieue, Province. Sans Clerc, ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).

Locaux commercx 180 fr.

Cherche local commercial ou bur. Accepte cess.mobilier. ARNOUX 78, r. d'Amsterdam, TRI. 20-94.

ENTRE **BOURSE** et **OPÉRA** 6 p. 150 m2. B. 6 a. Loy. 34.000. 2.500 C.G.I.23,r.Richer. Pro.70-27

SENTIER 6 pièces tous usages, sur rue grande artère Bail 9 ans à céder. Px intéressant

THÉROND 59, rue Saint-Lazare TRInité 71-40

RÉPUBLIQUE Belle boutique 22 M. FAÇADE 1er étage et sous-sol, 9 ans bail. Eau, gaz, électr. force, tél Bidard, 6, rue Choron (entref. Châteaudun)

HAUTEVILLE local 145 mg dans building Ascenseur, Long bail. Prix 800.000 Guérin, 24, r.Lafayette Pro. 28-51

BOUTIQUES et LOCAL Comm. 200 m2 bruts Téléphone. Belle install'ation. 73, rue Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40

Fg Montmartre, Local commercial, r.-de-ch. ent.coch, 170 m2 bur, 475 m2. Tél, force chnf.cent 4.000.000 MAREL 19, av. Opéra Opé. 03-25

MARCHE AUX PUCES

Maison usage comm. 1 bout. 7 pces cuis. libre mars. à enlev. 750.000. Agence Square, St-Ouen. Cli. 05-32

Place des Ternes même, bout. ts commerces. Prix 2.500.000. Etude Mo-the-Son, 5, r Mayran. TRI. 21-97

Les HALLES de imm.angle rue-de-chausse, tr. beau local commerce 16 m. fac. Px 1.500 000 Cabinet Moing, 4, pl. St-Michel DAN.36-44

BUReau pr **ETUDE** ou DESSIN Pte Dauphine, Bel.imm. Tru. 64-56 Mag. APPt MIXTE - VENDOME, 5 p tous commerces Prix intéressé. 8, r. 4-Septembre (17eann.) **OJIC** RIC. 18-71 et 72

PAS DE PORTE Appartement 2 p. 14e arr. à enlev. d'urg. 600.000. BRAUN, et Cie, 5, r. Marignan. Ely 11-63

10e arr. Beau local 60 m2 r.d.c. av.bontip force 16), 2.650.000 **THÉROND** 59, rue Saint-Lazare TRInité 71-40

LOCAL ts commerces, Boutique 8 m. façade, 7 pièces, et AUTRES AFFAIRES. Neuve-Eglise, 100, bd Sébastopol.

R. de LEVIS gde boutiq. 100 m2 av. ss-sol convient. Bazar ou Restaurant... 3.400.000

TERNES Bout. 5x7, face marché cuis. et cave 1.100.000

Mo VILLIERS Belle Boutique avec logement Px 1.200. Fimo.14,r.Halévy(Opéra)

PLACE OPÉRA même Magnifique appt comm 6 pièces et dépend. tél, belle instal. Px avant. **BRAUN** 10, Place de la Bourse CENtral 73-29.

Gd Local industr. Paris, long bail, appt tél, Durras, 28, bd Sébastopol

RUE DE SÈVRES **APPARTEMENT** MIXTE TOUS USAGES. 6 p. cuis. s. de bs. Tt conft. Très clair. Téléph. Force, Parfait état. 1.500.000

DAX 121 bd Haussmann. Ely.15-44

OPÉRA SPLENDIDE LOCAL Commercial dans bel immeuble, ascenseur. 10 p. tout confit téléph. conv. pour siège Société. Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

8x apparts occupés 2 p. tt conf. 7 ét. gdes terrasses, bas px BOULOGNE près bois, 59, av V.-Hugo

DAMESSNIL 3 p. c. w.-c. occup. Lois 56, fg St-Honoré, Anj. 19-00.

APPARTEMENT Libre à la vte 2e arr. 2 p. Px 550. Gillon, 11, r. St-Augustin

APPARTEMENTS Locations verbales à 50 m. du Luxembourg, 5 pces, tt conft et 6 pces, Px 750.000, Courtine, 106, bd Haussmann Eur.38-53

TROcadero appts 3-4 et 5 p. pr tt conf. très bel imm. p.d.t.

PLACEMENT à partir de 275.000 fr. DANIEL 1, r.Blanche TRI. 01-96

AV. RAPP. Appt à vendre en Sté 3 p. entr. cuis. w.c. loc. verbale Px intér.

VANIER-MAGNIEN 27,r.Rome Lab. 08-20

A VENDRE **APPARTEMENT** LIBRE en toute propriété dans bel immeub. 14e arr. au 2e étage à gauche, 4 pièces, cab. toilette et balcon, cuisf. centr. individuel. Prix intéressé. Voir sur place, FISSE, 13, r. Boyer-Barret, Métro : PERnety de 11 h. à 16 h

LIBRE gare BECON à vendre appt 1 pièce, bains tt conft, r.-de-ch. sur belle cour. ADAM, Gré. 02-24.

APPART. LIBRE AUTEUIL 6 p. 2 sal. de b. en Propté, Braun et Cie, 5, r. Marignan Ely. 11-63

BRETeuil appt 3 gdes p. bain eff Solférino, 3-4-7 p. et Boutiques. 125.000 à 400.000 fr.

Vannier, 64, Miromesnil. Lab.00-55

Propriétés, Terrains 180 fr.

LA VARENNE VILLA LIBRE à la vte.Proxi. gare et Marne, 4 p. ples, S. de bs Chauf.cent. Jard Px 750.000. Cab. Meline, 4, pl.St-Michel. Dan. 96-44

FONTENAY-s-B Pavillon sur 3 p. cuis. bain. E.G.El. Vérit. bonbonnière 800000 **SOUDANAS**

11, boulev. Magenta

NOGENT bordure bois, 1.400 mq 6 p. ples+3 chambr. domest. Conf. Pavillon gardien, 2.900.000. Cabinet Bernard et Cie, 10, place République. Le Perreux. Trs. 05-01

PALAISEAU pr. Métro Spl. Propr. Gd conf. 5 p. cuis. s.bs+2 p. gard. Parc Potag. Verger 5.000 m. VUE RÉGE spl. bord riv. Prix intér. 14, r. Dronot, PRO. 60-15

HOTEL PARTIC. 15e pr. Métro, Gd conft 9 p. cuis. S.d.e. Libre. **RÈGE** OCCAS. RARE. Prix bas. 14, r. Dronot, PRO. 60-15

Immeubles 180 fr.

ETOILE Imm. angle 5 ét. 7 crois. 2 bout Px 1.700.000. SEGONDAT, r.de Clichy Tri. 08-45

Breteuil tr. bel imm. P.d.T. 1910 2 apps à 1ét. à 3.500.000. Bouguant et Rigoulot,105,Haussm. Anj.66-44

Ve. Rev. net 42.000. Prix 925.000 12 Rev. net, 78.000. px 1.500.000 Clamart. R.net 30.000. Px 725.000 S'ad. MM.Emile BEER Fils, 148, bd Malesherbes, Paris, Car. 59-05.

Vds imm. 10e arr. 6 étag. Rapp. 72.000 P 1.250.000. Tél.Dan.08-85

Tolbiac 4 r. Rome. 4 ét. 53-20

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE, **ARPAJON** près gare, Joli pavil. impeccab. Meulière et briqu. 3 p.+cuis. Cab de toil.+sal.d.b. E.G.El. ch.cent. tél. ss-sol Jdin 3.000 m2. Prix : 1.200.000, VAL. 29, bd Voltaire Roq. 41-09.

120 K. PARIS Petite gentilhommière parf.ét. tt cft trav.p.priv. LIBRE. FEAU 132 Haussmann Lab. 69-54

PONTOISE (près) pied-à-terre 2 pces Jdin 800 m., belle vue. Px 110.000. Grande, notaire à Pontoise. Tél.59

LES OCCASIONS DU JOUR LIBRES VENTE

5e St-Lazare villa 6 p. c. w.c. s.d. bs chauf.c. Garage. Jardin. - Villa 9 p. c. w.c. s.d.bain, ch.c. Jdin. Pavillon 2 p. c. s.bain w.c. ch.c. 16, pl. du Havre. HAVRE. St-LAZ.

MAISSE Seine-et-Oise 60 kms Sud Paris, rivière Essonnes. Pavill. libre 4 p. principal, chauf.cent. conf. dépend. Jardin 750.000. COEZ, 5 ter, bld Républq., Vaucresson. Gam. 15-36

Rech. achet. pavillon appart. libre, bl.snd ent.Ivry et Juvisy Dan55-74

PAVILLON VILLA 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Frse, 33,Ch.Antin Tri.68-62

Versailles, Bel. villa angle 5 p. pr. E.G.El. ch.cent. garage Jdin 400 m. fruit. LIBRE VENTE. 1.250.000

TAFFIN, 5, r. Coq-Héron, Paris. MAISONS-ALFORT. Pavillon libre Terr 650 m2. Prix 750.000. - SPF 177, Bld St-Germain. LIT. 69-40.

Rég.Versailles spléndi. prop. 7 p. c. cab. toil, garage nomb. dép. verg. potag. pet. parc, superf 5.800 m. 1.600.000. Taffin, 5, r. Coq-Héron.

50 km. **PAVILLON** PARIS-EST **PROPRIÉTÉ** libre LIB. 5 p. cuis. eau, élect. Cce 360 mq Prix : 575.000 fr. S'adr. MM. **EMILE BEER FILS**, 148 bd Malesherbes.Car.59-05

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE.

RÉ. HOUDAN Fermette 2 gdes pces, eau, él., dép. jdin et champ 3.000 m2 env. LIBRE. Prix : 150.000.

MA NORMANDIE Ivry-la-Bat. (Eure)

St-LAZARE TRES BEL. APPT. Propriété UNIQUE 10 p. pples s.d.b. tt cft. 2e. Px très tél. mais.gard. gar. jdin angl.1.200 m. parf. état. 3.800.000. **ERIC**

10, r.Cambacérès Anj. 71-04

Pr.Paris-Plage belle Propr. à usage de Cliniq.Maison repos, 150 pces tt conft, Parc, potag. 1 ha 1/2, Uniq, Talon. 4 r. Rome. 4ét. 53-20

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE, **ARPAJON** près gare, Joli pavil. impeccab. Meulière et briqu. 3 p.+cuis. Cab de toil.+sal.d.b. E.G.El. ch.cent. tél. ss-sol Jdin 3.000 m2. Prix : 1.200.000, VAL. 29, bd Voltaire Roq. 41-09.

120 K. PARIS Petite gentilhommière parf.ét. tt cft trav.p.priv. LIBRE. FEAU 132 Haussmann Lab. 69-54

PONTOISE (près) pied-à-terre 2 pces Jdin 800 m., belle vue. Px 110.000. Grande, notaire à Pontoise. Tél.59

LES OCCASIONS DU JOUR LIBRES VENTE

5e St-Lazare villa 6 p. c. w.c. s.d. bs chauf.c. Garage. Jardin. - Villa 9 p. c. w.c. s.d.bain, ch.c. Jdin. Pavillon 2 p. c. s.bain w.c. ch.c. 16, pl. du Havre. HAVRE. St-LAZ.

MAISSE Seine-et-Oise 60 kms Sud Paris, rivière Essonnes. Pavill. libre 4 p. principal, chauf.cent. conf. dépend. Jardin 750.000. COEZ, 5 ter, bld Républq., Vaucresson. Gam. 15-36

Rech. achet. pavillon appart. libre, bl.snd ent.Ivry et Juvisy Dan55-74

PAVILLON VILLA 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Frse, 33,Ch.Antin Tri.68-62

Versailles, Bel. villa angle 5 p. pr. E.G.El. ch.cent. garage Jdin 400 m. fruit. LIBRE VENTE. 1.250.000

TAFFIN, 5, r. Coq-Héron, Paris. MAISONS-ALFORT. Pavillon libre Terr 650 m2. Prix 750.000. - SPF 177, Bld St-Germain. LIT. 69-40.

Rég.Versailles spléndi. prop. 7 p. c. cab. toil, garage nomb. dép. verg. potag. pet. parc, superf 5.800 m. 1.600.000. Taffin, 5, r. Coq-Héron.

50 km. **PAVILLON** PARIS-EST **PROPRIÉTÉ** libre LIB. 5 p. cuis. eau, élect. Cce 360 mq Prix : 575.000 fr. S'adr. MM. **EMILE BEER FILS**, 148 bd Malesherbes.Car.59-05

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE.

RÉ. HOUDAN Fermette 2 gdes pces, eau, él., dép. jdin et champ 3.000 m2 env. LIBRE. Prix : 150.000.

MA NORMANDIE Ivry-la-Bat. (Eure)

St-LAZARE TRES BEL. APPT. Propriété UNIQUE 10 p. pples s.d.b. tt cft. 2e. Px très tél. mais.gard. gar. jdin angl.1.200 m. parf. état. 3.800.000. **ERIC**

10, r.Cambacérès Anj. 71-04

Pr.Paris-Plage belle Propr. à usage de Cliniq.Maison repos, 150 pces tt conft, Parc, potag. 1 ha 1/2, Uniq, Talon.